Du 13 au 19 septembre 2023 | Hebdomadaire | CHF 2,80 (TVA 2,5% incluse) | Edition N°121 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA www.riviera-chablais.ch

SOCIÉTÉ P.11

La ville comme terrain de sport pour les seniors

P. Combremont

ASSOCIATION P.10

Des motards soutiennent la petite Zoé

RIVES DU LAC P.05

Mais qui a voulu privatiser ce banc public?

POLITIQUE P.05

Duel chablaisien pour un fauteuil au Conseil des États

Riviera Chablais Hebdo

DR

La Biennale de Montreux proposera aux visiteurs plus de 40 œuvres jusqu'à fin octobre.

Page 05

Pub

Second Hand 41

Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34

L'Édito de **Rémy Brousoz**

Croître ou ne pas croître?

Les prévisionnistes l'ont annoncé: l'année 2023 devrait être celle où la Suisse franchira le cap des 9 millions d'habitants. Hasard du calendrier ou non, cette année est aussi celle où de grands projets immobiliers sont recalés sur la Riviera.

En mai dernier, le Conseil communal de Jongny balayait un futur quartier de 80 appartements. Rebelote en juin, avec le refus massif de la population montreusienne de voir pousser 11 immeubles sur la parcelle des Grands-Prés.

Dans onze jours, ce sera au tour des habitants de Blonay-Saint-Légier de se prononcer sur un projet de 70 appartements prévus non loin du cœur du village blonaysan. Pour la première votation locale de son histoire, la jeune Commune fusionnée pourra décider si elle veut ou non accueillir 150 à 250 nouveaux résidents d'un seul coup sur son territoire, qui en compte actuellement plus de 12'000. Si elle peut ou non, préciseraient certains.

En 2023, le côté novateur d'un projet ou son impact négatif sur la nature semblent être devenus des critères de second plan. Croître ou ne pas croître, telle est la vraie question qui est posée. Et c'est un exercice démocratique à la fois beau et exigeant que de pouvoir y répondre.

P.05

A. Capel

Vevey bat Monthey sur le fil

L'équipe de la Riviera a battu le FC Monthey dans les derniers instants du match En Copet. Ces 3 points sont les bienvenus pour les joueurs de Boumilat alors que ceux de Faivre sont dans une spirale négative.

Page 15

Riviera P.09

Un espace pour les jeunes

Deux Veveysannes se sont lancé un défi: créer un Parlement des jeunes dans leur Ville. Le recrutement est en cours pour trouver des personnes souhaitant débattre et proposer des idées concrètes pour améliorer la vie dans le chef-lieu.

Économie P.13

Blaise Carron sur tous les fronts

Rencontre avec le secrétaire régional d'Unia Valais et député montheysan, entre référendum contre l'extension des horaires d'ouverture des magasins et initiative pour un salaire minimum.

Une semaine pour célébrer les goûts et les couleurs

DR

L'alimentation sous toutes ses formes sera à l'honneur dès ce jeudi. Coup de projecteur sur quelques événements à déguster dans la région lors de cette 23e Semaine du Goût.

Gastronomie p.20

Pub

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement pour particuliers** dans nos éditions tous-ménages et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch

* Scannez pour ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Mutz, Sissi et Sarah

Dimanche 17 juillet 1898, quelques heures avant l'aube. Mutz, du haut de sa montagne, contemple son royaume. Dans les bâtiments derrière lui, le silence règne encore. Le chemin de fer à crémaillère, au repos lui aussi, ne délivre à cette heure nocturne aucune cohorte de visiteurs. Et pourtant l'arête rocheuse qui surplombe la petite gare s'apprête à recevoir plus de 600 personnes venues guetter l'apparition d'un autre roi, céleste quant à lui: le soleil. Ces promeneurs, Mutz ne les tolère sur son territoire que parce qu'ils le gratifient régulièrement d'une gratouille bienvenue derrière l'oreille ou de quelques restes de repas tirés du sac de pique-nique. Ces attentions lui semblent plus que méritées, lui qui veille jour et nuit sur l'Hôtel des Rochers-de-Naye. Une noble tâche qui lui vaut l'honneur de figurer dans le guide-album illustré tout juste publié par la Compagnie du chemin de fer Territet-Glion et Glion-Naye. Cet ouvrage-souvenir destiné aux touristes diffuse de précieuses informations sur les excursions autour de Naye, le jardin alpin ou encore le séjour au sommet. Mutz déplore cependant les incivilités de certains hôtes de passage, tels les amateurs du lancer de pierre – pierre qui roule n'amasse certes pas mousse, mais fiche drôlement la frousse – ou encore les randonneurs qui, après avoir joyeusement arrosé la fin de leur marche, brisent leurs bouteilles et abandonnent des bris de verre sur les lieux de leurs agapes. Ce que Mutz apprécie au plus haut point en revanche, ce sont les hôtes de marque, dignes de son rang d'altesse canine royale des Alpes. Le samedi 3 septembre, quelques jours à peine avant sa disparition tragique à Genève, il reçoit en grande pompe Sissi, l'Impératrice d'Autriche en séjour au Grand Hôtel de Caux, accompagnée de sa dame d'honneur. Le lundi 5 septembre, après un dîner au Grand Hôtel de Territet, c'est au tour du comte et la comtesse d'Eu, de leurs fils les princes d'Orléans-Bragance et du chevalier de Guimarès de venir présenter leurs hommages à sa majesté Mutz. Le dimanche 18 septembre, Sarah Bernhardt, son fils et toute sa troupe dînent à l'hôtel des Rochers-de-Naye.

Les Rochers-de-Naye, 29.08.1898.
| Archives Katia Bonjour

Au menu du chamois, dans les verres, du champagne et de l'eau alcaline de Montreux. La Feuille d'avis de Montreux du 20 septembre 1898 rapporte que l'actrice trace les mots suivants sur le livre d'or de l'hôtel: «Après le beau spectacle des montagnes, on croit que rien ne semblera plus parfait, mais l'amabilité des hôtes suisses double le charme de l'excursion». Mutz regrette de ne pas avoir pu, la veille, assister au Kursaal de Montreux à la représentation de la pièce de théâtre La Dame aux camélias d'Alexandre Dumas. Il aurait pu y admirer Sarah Bernhardt et sa compagnie du Théâtre de la Renaissance en costumes d'époque. La nuit tombe sur les Rochers-de-Naye. Mutz, le saint-bernard, rejoint sa niche, goûte le calme revenu et se réjouit d'avance de la délicieuse pâtée que ses sujets lui apporteront le lendemain matin.

Le trait de **Dam**

p. 07

Présentation de
Damien Leuba

- 30 ans, originaire du Val-de-Travers
- Vit à Vevey depuis 2 ans
- Bachelor en illustration et BD à l'école Ceruleum
- Lauréat des prix Bürki et Vigousse 2023
- Il aime: folklore vaudois, histoires et légendes

DR

Le mot de la syndique

Une commune en mouvement

Gretel Ginier,
syndique
d'Ormont-Dessous

C'est avec une grande fierté que je vous présente la nouvelle identité visuelle de la Commune d'Ormont-Dessous, symbole de notre volonté de regarder ensemble vers l'avenir, tout en préservant notre patrimoine et l'identité unique de chacun de nos villages - Le Sépey, Cergnat, La Forclaz, La Comballaz-Les Voëttes et Les Mosses.
La Commune d'Ormont-Dessous se réinvente autour d'un logo et territoire graphique, témoignant sa volonté de rassembler autour d'une identité commune. Au-delà de la partie visuelle, la Municipalité souhaite définir l'identité globale de la Commune et forger une vision solide pour les années à venir. Chaque village a ses particularités, c'est en les valorisant et en unissant leurs forces qu'un avenir prospère pourra être bâti pour Ormont-Dessous.
La Municipalité souhaite que les habitant-e-s prennent une part active dans ce processus de définition de l'identité et de l'avenir. L'engagement, les idées et les suggestions de tout un chacun sont essentiels pour façonner une Commune qui reflète les ambitions de sa population. Ormont-Dessous c'est l'union de cinq villages et hameaux, trois pics majestueux, trois lacs pittoresques. Entre ville et montagne, entre passé et avenir, entre traditions et modernité. Je souhaite de tout cœur construire un avenir prometteur pour Ormont-Dessous, en collaboration avec le collège municipal, la population et le personnel communal.

COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

DR

Maret-Nantermod: le val d'Illiez dans tous leurs États

Elections fédérales 2023

La Chorgue Marianne Maret (Le Centre) a été en 2019 la première femme valaisanne élue au Conseil des États. Le 22 octobre prochain, le Morginois d'origine Philippe Nantermod, conseiller national PLR depuis 2015, compte bien l'en déloger.

Texte: Patrice Genet
Photos: Morgane Raposo

Candidat à sa réélection au Conseil national, où il siège depuis 2015, le PLR Philippe Nantermod brigue également le fauteuil occupé depuis 2019 par la conseillère aux États du Centre Marianne Maret. Elle a été présidente de Troistorrents, il est originaire de Morgins: les deux concurrents se connaissent plutôt bien...

Pour se rendre à Berne, elle prend le train à Saint-Maurice – pour des raisons de place au Park & Rail – alors que lui embarque à Aigle, plus près de son domicile, à Vouvry désormais. Ce jeudi midi sur la terrasse de la Pinte du Paradis, au Château d'Aigle justement, l'ancienne présidente de Troistorrents et le Morginois de souche confessent leur attrait pour les deux côtés de la plaine du Rhône. «Il n'y a pas de frontière», insiste Marianne Maret. «Il y a de très jolis coins dans le Chablais valaisan, mais objectivement les plus jolis villages de la région sont dans le Chablais vaudois», sourit son concurrent.

Si, appartenances partisanes obligent, les deux parlementaires valaisans développent des politiques différentes, plus aile sociale du centre pour elle, plus droite libérale pour lui, les deux se retrouvent sur de nombreux dossiers. Et s'apprécient plutôt bien, globalement. C'est qu'ils se côtoient depuis plus de... 25 ans, soit bien avant leur passage au Grand Conseil valaisan, où ils ont siégé ensemble. «Je l'ai connu quand il était enfant. Je présidais le passeport vacances de Troistorrents, lui participait à des activités, il devait avoir 12-13 ans», se rappelle-t-elle. «Marianne a toujours fait partie du paysage de la Commune», répond-il. Aujourd'hui, leur principal point commun est ailleurs: ils visent tous deux, dans un peu plus d'un mois, le siège qu'elle occupe depuis 2019 aux côtés du Haut-Valaisan Beat Rieder (Le Centre). Interview.

Marianne Maret, Philippe Nantermod, pourquoi faut-il voter pour vous le 22 octobre?

Marianne Maret (M.M.): D'abord parce que j'estime que j'ai bien fait mon travail durant quatre ans – j'ai d'ailleurs fait passer 84% des objets que j'ai défendus. Ensuite parce que je représente les femmes, soit les 50% du canton. Et finalement parce que ma vie m'a amenée à être confrontée aux problèmes de M. et Mme Tout-le-Monde, et ce depuis toujours.

Philippe Nantermod (P.N.): Parce que deux représentants de deux partis différents permettent de renforcer le poids du Canton au Conseil des États, de convaincre plus largement et d'assurer la pluralité des opinions nécessaire à une démocratie équilibrée. Selon moi, ce sont d'abord les idées qui comptent, avant les clivages régionaux, de genre ou d'âge.

> “Deux représentants de deux partis différents permettent de convaincre plus largement”
>
> **Philippe Nantermod**
> Conseiller national, candidat aux États (PLR, VS)

Quelle est l'importance pour une région, justement, d'avoir des élu.e.s à Berne? Quel poids avez-vous?

M.M.: Je ne signifierais pas ça en termes de poids, mais de sensibilité par rapport à des problématiques propres à une région. Nous sommes imprégnés de la réalité que vit notre région. Et c'est cela qui fait la force d'avoir une représentativité sur l'ensemble du territoire.

P.N.: Même pour des sujets qui semblent relever de la politique nationale ou interrégionale, il y a des problématiques locales. Dans nos groupes respectifs ou nos commissions à Berne, nous pouvons apporter cet éclairage qui sinon passerait complètement sous le radar.

Quels sont à votre sens les dossiers prioritaires aujourd'hui pour le Chablais?

M.M.: Je pense qu'on a les mêmes: la mobilité, les transports publics, et en particulier les lignes de train. Il y a deux projets très importants et spécifiques au Chablais: l'arrêt de la ligne du Simplon à Monthey – une idée de Philippe, au départ – et le RER Sud Léman.

P.N.: Ce sont en effet des objets pour lesquels, comme Marianne, je me bats depuis des années. Ce qui montre bien que certains dossiers traversent les frontières partisanes.

M.M.: Quand je suis arrivée à Berne, nous nous sommes vus, nous avons travaillé ensemble. Avec des résultats, puisque maintenant le Valais a inscrit les deux objets dans sa planification. Mais le RER Sud Léman est un projet très particulier: c'est la France qui décide car c'est sur son territoire, mais c'est la Suisse qui a besoin de ce projet pour désengorger le transit de véhicules individuels dans le Haut-Lac. Cela dit, une délégation du Canton du Valais va prochainement rencontrer la préfète de la région Rhône-Alpes à Lyon pour essayer de débloquer la situation. C'est une jolie avancée. Mais il faudrait vraiment que ce projet soit porté plus haut et plus fort par la région.

> “J'ai bien fait mon travail. Et je représente les femmes, soit les 50% du canton”
>
> **Marianne Maret**
> Conseillère aux États (Le Centre, VS)

C'est-à-dire?

M.M.: Si l'on veut renforcer le pouvoir d'une région, il faut se fédérer. Il y a des régions qui travaillent bien mieux que le Chablais en matière de lobbying, parce qu'au final, c'est à cela que l'on doit tendre. M. Nantermod et moi avons sollicité Chablais Région pour que l'organisme invite les élus fédéraux à certaines de leurs manifestations, voire à une table ronde. On attend toujours.

P.N.: C'est le problème: les parlementaires valaisans rencontrent le Conseil d'État valaisan, les parlementaires vaudois rencontrent le Conseil d'État vaudois. Mais on a cette particularité d'être une région bi-cantonale et les priorités du Chablais ne sont pas toujours les priorités de Sion et de Lausanne. La plupart des gens ici se fichent de savoir quelle localité est du côté vaudois et quelle localité est du côté valaisan, ça c'est acquis de longue date. Par contre, il y a cette espèce de fiction qui voudrait que les intérêts des deux régions soient toujours les mêmes, et ça n'est pas vrai, même si on peut chercher à les rendre compatibles. Aigle et Monthey se tirent forcément un peu la bourre pour attirer des entreprises, par exemple. Même s'il vous jurera les grands dieux que ce n'est pas le cas, chaque président ou syndic est content si une société vient chez lui et pas chez le voisin.

M.M.: Il manque, selon moi, la prise de conscience que c'est seulement en s'unissant qu'on arrive à atteindre des objectifs qui doivent être décidés par des instances supérieures.

P.N.: C'est tout à fait vrai.

Aferdita Bogiqi, l'autre Chablaisienne

Elle n'est pas favorite et elle le sait, mais pas de quoi la décourager. Aferdita Bogiqi (PS) en a vu d'autres dans son parcours politique. Femme immigrée venue d'ex-Yougoslavie, d'un village situé dans l'actuel Kosovo, la municipale montheysanne a un profil encore marginal en politique.

Si ses chances sont maigres, c'est notamment parce que personne n'a encore réussi à renverser le monopole du Centre (ex-PDC) valaisan à la Chambre haute. Un autre socialiste, Mathias Reynard, a échoué de peu en 2019. «Il est passé tout près, mais la comparaison n'est pas de mise car la configuration de cette campagne est différente, souligne Aferdita Bogiqi. Pour ma part, je suis une femme, je suis Chablaisienne, d'origine migrante. Mon parcours est un atout pour moi et pour le Valais, avec une complémentarité intéressante. D'un côté, je porte des valeurs valaisannes. De l'autre, beaucoup de personnes avec un parcours migratoire peuvent se reconnaître dans ma trajectoire.»

Quant aux thèmes qui lui tiennent à cœur, deux sujets dominent: le renforcement du pouvoir d'achat et la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. «Je suis à la tête d'une famille monoparentale, je suis seule pour remplir le frigo, je sais donc de quoi je parle, sourit la candidate. Je suis une femme active dans le monde du travail, une maman, j'ai fait des études tertiaires en parallèle d'une vie professionnelle et familiale. Je sais qu'aujourd'hui tout n'est pas mis en place pour que les parents puissent travailler dans de bonnes conditions.»
HJO

DR

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 09.09.2023 au 08.10.2023 le projet suivant :

Dossier N° **159/23** Compétence : **ME**
No CAMAC : **225962** Coordonnées : **2.565.795 / 1.127.529**
Parcelle(s) : **8069**
Adresse : **Rue du Crosex 9a à OLLON**
Genre de construction : **Agrandissement et changement d'affectation d'une grange en logement**
Pour le compte de : **MARTINS Michaël et Jimmy**
Présenté par : **CARDONA Djavan, ATELIER MOJO, rue de la Rouvenettaz 1, 1820 MONTREUX**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **225501** Coordonnées : **2.570.570 / 1.121.650**
Parcelle(s) : **4806 4808** Situation : **Aux Loëx En Collatel**
N° ECA : **2383 2384 2386 2388**
Note de Recensement Architectural : **3 3 3 6**
Nature des travaux : **Construction nouvelle**
Description de l'ouvrage : **Approvisionnement en eau avec construction de réservoirs**
Propriétaire(s) : **FAVROD JEANINE ET CONSORTS, BIAUDET JEAN ET CONSORTS**
Auteur des plans : **BLATT GILLES ORCEF SA**
Particularité : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **225771** Coordonnées : **2.568.200 / 1.121.880**
Parcelle(s) : **1163** Situation : **Chemin des Valentines 14**
N° ECA : **3875**
Nature des travaux : **Agrandissement**
Description de l'ouvrage : **Transformation et agrandissement d'une habitation**
Propriétaire(s) : **ZWAHLEN BRUNNER NATHALIE BRUNNER CHRISTOPH**
Auteur des plans : **WITTWER CHRISTIAN, CHRISTIAN WITTWER ARCHITECTE EST SÀRL**
Demande de dérogation : **art. 37 RPEC, application art. 80 et 97 LATC**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **09.09.2023 au 08.10.2023**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **225242** Coordonnées : **2.567.280 / 1.122.300**
Parcelle(s) : **561** Réf. communale : **561**
N° ECA : **612** Situation : **Rue centrale 11**
Note de Recensement Architectural : **3**
Nature des travaux : **Agrandissement**
Description de l'ouvrage : **Agrandissement : création d'un espace de bureau sur toiture existante.**
Propriétaire(s) : **LE COVÉ SA**
Auteur des plans : **SALAH, RENAUD TOPS-Z ARCHITECTURES ET CONSTRUCTIONS SÀRL**
Demande de dérogation : **Art. 22 du RPPA, annexes. Art. 30 du RPPA, panneaux solaires en toiture**

La Municipalité

MUNICIPALITE DE **BEX** **ENQUETE PUBLIQUE**

Concernant la construction d'un bâtiment d'activités et de logements, sur la propriété de Orllati Real Estate SA et HRS Investment AG au chemin Philippe-Allamand 30-32 à Bex (parcelle N° 989).

Pour faire suite à la pose des gabarits à la demande d'un tiers, la Municipalité a décidé de soumettre le projet défini en titre à une nouvelle enquête publique, du

13 septembre 2023 au 12 octobre 2023

Le dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête indiqués ci-dessus, faute de quoi, il n'en sera pas tenu compte.

La Municipalité

MUNICIPALITE DE **BEX** **ENQUETE PUBLIQUE**

Concernant la construction de deux immeubles de logements protégés, sur la propriété de Orllati Real Estate SA et HRS Investment AG au chemin Philippe-Allamand 18-20-22 à Bex (parcelle N° 989).

Pour faire suite à la pose des gabarits à la demande d'un tiers, la Municipalité a décidé de soumettre le projet défini en titre à une nouvelle enquête publique, du

13 septembre 2023 au 12 octobre 2023

Le dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête indiqués ci-dessus, faute de quoi, il n'en sera pas tenu compte.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence **(ME) Municipale Etat** Réf. communale **13680**
N° CAMAC **207946** Parcelle(s) **860 3658**
Coordonnées (E/N) **2.558.120/1.143.720** N° ECA **4333 4476**
Nature des travaux **Démolition des bâtiments ECA Nos 4333 et 4476 et construction d'un immeuble de 27 appartements et de surfaces commerciales, d'un parking souterrain sur deux niveaux de sous-sol de 48 places de parc et création de 9 places de parc extérieures. Pose capteurs solaire en toiture. Aménagement d'un éco-point**
Situation **Rue du Collège 26, 1815 Clarens**
Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) **CAISSE DE RETRAITE PROFESSIONNELLE INDUSTRIE VAUDOISE DE LA CONSTRUCTION CAISSE DE PENSIONS MANOR**
Auteur(s) des plans **STEINER FABIEN, BUREAU D'ARCHITECTURE PIERRE STEINER SA**
Demande de dérogation **Plan d'alignement Aux Brayères du 05.09.1923 (Sous-sol). - Art. 36 LRou (Immeuble, sous-sol et moloks).**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme.

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence **(ME) Municipale Etat** Réf. communale **13890**
N° CAMAC **208542** Parcelle(s) **2250**
Coordonnées (E/N) **2.557.993/1.144.147** N° ECA **1789**
Nature des travaux **Installation d'une pompe à chaleur Nibe F2120-20 air-eau à l'extérieur (PAC Système Module), en remplacement d'une chaudière à gaz.**
Situation **Rte de Chailly 15 - 1815 CLARENS**
Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) **BETTEX GUY**
Auteur(s) des plans **LAYOUNI WICEM, TECHNICHOME SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence **(ME) Municipale Etat** Réf. communale **14581**
N° CAMAC **223590** Parcelle(s) **8492**
N° ECA : **3385a 3385b 3385c**
Coordonnées (E/N) **2.559.710 / 1.143.535**
Nature des travaux **Transformations intérieures, installation d'une PAC, isolation périphérique capteurs photovoltaïques**
Situation **Rte de l'Arzillière 7, 1822 Chernex**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) **BONFRISCO TONINO ET FROIIO NATALINA**
Auteur(s) des plans **BARMADA IYAD, MBARCHITECTES SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 13.09.2023 au 12.10.2023**

Compétence **(ME) Municipale Etat** Réf. communale **14650**
No CAMAC **224665** Parcelle(s) **220**
Coordonnées (E / N) **2.559.414/1.142.461** N°ECA **4699**
Nature des travaux **Installation d'un cabinet d'avocat en lieu et place d'une surface commerciale vide et d'un espace borgne relié au magasin du 1er étage. Ajout d'un système de ventilation double flux pour l'aération des bureaux.**
Situation **Grand'Rue 20, 1820 Territet**
Note de Recensement Architectural **7**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) **AUSONI FRÉDÉRIC, MARC ET PHILIPPE**
Auteur(s) des plans **MORIGGI ANNOUCK, AARC ARCHITECTES SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 13 septembre 2023 au 12 octobre 2023, le projet suivant :

N°CAMAC : **224718**
Parcelle(s) : **149**
Lieu dit : **Avenue du Cloître 8**
Propriété de : **Valérie Laure Pierrehumbert Goncerut et Jean-Daniel Willy Goncerut**
Auteur des plans : **Ligne B Architecture, Chemin de la Vuarpillière 35, 1260 Nyon**
Nature des travaux : **Transformation et surélévation de l'habitation, construction d'une pergola et d'aménagements extérieurs, pose de panneaux solaires et installation d'une pompe à chaleur air/eau**
Dérogation : **art. 33 du RPGA**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **12 octobre 2023**.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **16.09.2023 au 15.10.2023**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
Réf. communale : **4093** N° CAMAC : **226934**
Parcelle : **58** N° ECA : **2574a**
Coordonnées : **2.556.919 / 1.144.058**
Situation : **Chemin du Vallon 1**
Description de l'ouvrage : **Installation d'une pompe à chaleur air/eau extérieure**
Propriétaire : **VITTAS Christos**
Auteur des plans : **COSTA Patrick, Gippa Jean-Jacques SA, Aigle**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Emploi

COMMUNE DE VILLENEUVE

La Commune de Villeneuve se profile par son dynamisme et par son essor.

Pour compléter son équipe de conciergerie, la Municipalité met au concours le poste de

Concierge responsable d'un complexe scolaire à 100 %

Offre d'emploi complète, entrée en fonction et renseignements sur notre site **www.villeneuve.ch**.

Délai de postulation : **29 septembre 2023**

COMMUNE D'AIGLE

Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste d'

auxiliaire en conciergerie
pour env. 15h. par semaine

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle **www.aigle.ch**.

Délai de postulation : **19 septembre 2023**

Achète montres bracelet ou de poche, ancienne et nouvelle ; Même cassée ; Ancienne Monnaie, pendule, étain, argenterie,
M. GERZNER 079 501 81 74
WWW.CHRONOR.CH

Un banc public interdit d'accès

La Tour-de-Peilz

Des panneaux «interdit» ont été apposés au bout du chemin de la Becque. L'association des Rives du Lac pointe du doigt la Commune.

| Rémy Brousoz |

À peine le marquage découvert, l'association des Rives du Lac et sa présidente Geneviève Pasche n'ont pas tardé à réagir. | DR

C'est un petit coin secret, connu de certains habitants de La Tour-de-Peilz… Le banc de la Becque, trônant au bout du chemin du même nom, permet de s'offrir une pause en contemplant le lac. Niché entre des résidences d'artistes et la propriété du directeur de Nestlé, l'endroit est l'une des rares portions de rive accessibles de ce côté de la commune.

Alors imaginez la réaction de l'Association des Rives du Lac (ARL), qui se bat pour la création d'un sentier lacustre, lorsqu'elle découvre fin 2022 un panneau «Accès interdit aux piétons», peint au sol, juste au pied du fameux banc. S'agissant de domaine public, l'association interpelle aussitôt la Commune, qui fait enlever l'inscription quelque temps après.

Mais les interrogations subsistent. Qui est à l'origine de cette «privatisation»? Aux yeux de l'ARL, la Municipalité a pu jouer un rôle dans cette affaire. Sous forme d'arrangement avec un propriétaire voisin, par exemple. «Aucune explication ne nous a été donnée», déplore sa présidente Geneviève Pasche. Cette dernière s'interroge également sur un écriteau jaune «Marchepied non public», signé par l'ancien Département du territoire et de l'environnement (DGE) et apposé sur le mur, au-dessus du banc. Il sera retiré en même temps que le marquage au sol.

«Pas de sens»

«Leur présence à cet endroit n'avait effectivement pas de sens», réagit Elise Kaiser, municipale en charge de l'Urbanisme et des Travaux publics. Quant à l'origine de ces inscriptions, l'écologiste élue en 2021 dit ne pas la connaître. «Elles avaient l'air plutôt anciennes». À la tête du dicastère de 2016 à 2021, son collègue Alain Grangier se dit étonné. «Nous ne les avons jamais fait poser», assure-t-il.

Un épisode qui rappelle que l'accès au lac reste une question très sensible à La Tour-de-Peilz. À la suite d'un arrêt du Tribunal cantonal, le projet de sentier de rives devrait être une nouvelle fois mis à l'enquête fin 2024.

La Biennale de Montreux investit les quais

Sculptures

Les organisateurs de la 8e Biennale de Montreux ont lancé leur exposition jeudi dernier. Une quarantaine de sculptures sont à découvrir sur les rives jusqu'à fin octobre.

| Jérôme Chapuis |

Au bord du lac, dans les jardins du Casino, c'est dans une ambiance détendue que sont accueillis les invités et les artistes présents pour cette inauguration.«Cette année est particulière, car c'est la première fois que nous réunissons trois expositions sur trois communes différentes, durant la même période, relève Jean-François Gailloud, président de la Fondation MAG et co-organisateur de cette biennale. J'invite chacun à venir découvrir la Biennale de Montreux, la Biennale de Villeneuve, et l'exposition Zoom Artiste à Veytaux, qui met en avant les sculptures de l'artiste Raphy Buttet.»

47 œuvres par 47 artistes

Pour la partie Montreux (3 km de parcours sur 9 au total), 47 œuvres réalisées par 47 artistes seront à découvrir de la terrasse du Montreux Palace jusqu'au port de Territet et ce jusqu'à fin octobre. Jean-François Gailloud souligne «la belle évolution du parcours, la grande diversité des œuvres, ainsi que le choix varié des matériaux utilisés pour les différentes sculptures». Il annonce également que deux prix seront décernés à deux artistes, un prix du jury, et un prix du public (vote en ligne sur: www.biennale.ch). Co-organisatrice, Marie-Hélène Heusghem a rappelé que les artistes (11 femmes et 36 hommes) viennent de tous les horizons.

Présent à cette inauguration, le syndic de Montreux Olivier Gfeller a évoqué quant à lui l'importance de la culture au sein de la commune. «En ces périodes de grosses chaleurs, il est important de se rafraîchir. Et l'esprit aussi a besoin d'être rafraîchi. Et quoi de mieux que l'art pour cela?»

biennale.ch

En Praz-Grisoud, quartier exemplaire ou projet de trop?

Le projet de huit immeubles à En Praz-Grisoud prévoit des logements pour 150 à 250 nouveaux habitants. | DR

Blonay-St-Légier

Le 24 septembre, la population devra dire si elle veut ou non de 70 nouveaux appartements à l'entrée de Blonay. Défenseurs et détracteurs ont brandi leurs arguments lors d'un débat animé. Florilège.

| Rémy Brousoz |

Avec ses huit immeubles prévus sur une parcelle constructible de 1,8 hectare appartenant à Nestlé, le projet «En Praz Grisoud» est loin de laisser indifférent. En témoignent les plus de 150 personnes venues assister au débat public qui se tenait mardi dernier à Blonay. Dans une salle de gym à l'ambiance chaude – au propre comme au figuré – trois partisans et trois opposants, simples citoyens ou conseillers communaux, ont ferraillé devant un public en grande partie garni de cheveux gris. Et dont les applaudissements n'auront pas permis de déterminer de quel côté penche la balance. Organisée par la Municipalité, cette joute oratoire avait pour arbitre l'ancien rédacteur en chef de *24 heures* Thierry Meyer.

Saucissonnage ou maîtrise?

En guise d'amorce, les opposants au projet s'en sont pris à la politique communale d'aménagement du territoire. «À la place de prendre le temps d'esquisser une planification globale sur laquelle la population peut voter, on assiste à un saucissonnage», a déploré Christian Scherler, évoquant d'autres projets immobiliers en cours. «Y a-t-il une course, un chronomètre?», s'est interrogé son collègue Charles Morard, conseiller communal de l'Entente.

G. Maurer

> “Nous ne sommes pas contre l'arrivée de nouveaux citoyens, mais réfléchissons d'abord à ce qui ne fonctionne pas”
>
> **Catherine Herrero**
> Opposante

«Le Plan d'affectation communal est en cours d'élaboration et les réflexions sur la zone du centre viennent à peine de commencer», a rétorqué l'élu vert'libéral Christian Ferrari. «Ce document devrait entrer en force d'ici à six ou sept ans. En attendant, on ne peut pas interdire toutes les constructions. C'est pour cela que la parcelle de Praz-Grisoud a été mise en zone réservée, afin d'y instaurer des règles qui correspondent au futur, en adéquation avec les exigences de la LAT. À mon sens, il s'agit précisément de maîtrise.»

150 à 250 nouveaux habitants

Autre point de friction: la question des infrastructures. Pas suffisantes, selon les opposants, pour absorber les 150 à 250 nouveaux habitants estimés avec un tel quartier. «Que fait-on des familles qui n'ont pas de place de garde, de ces écoles qui sont trop petites, de ces routes qui deviennent impraticables?», a lancé Catherine Herrero, élue PS et Alliés. «Nous ne sommes pas contre l'arrivée de nouveaux citoyens, mais réfléchissons d'abord à ce qui ne fonctionne pas.»

Leurs adversaires ont rappelé que les promoteurs de Praz-Grisoud (*ndlr:* le bureau neuchâtelois Investate SA) s'étaient engagés auprès de la Municipalité à réserver des locaux en vue d'une crèche. «Pour créer de nouvelles structures, la Commune a besoin d'espaces, a souligné Christian Ferrari. Vu qu'elle ne dispose pas de terrains, elle doit s'appuyer sur des projets en cours.» Selon lui, les droits de mutations et autres taxes liées au quartier débattu seraient «largement suffisants» pour financer une garderie. «Avec l'augmentation de la population attendue ces prochaines années, les nouvelles crèches seront vite pleines», a répliqué Charles Morard.

Un refus, et après?

Les participants ont aussi été amenés à discuter de l'avenir de cette parcelle en cas de «non» le 24 septembre. «Refuser, c'est prendre le risque que quelque chose d'autre soit construit, a averti Christine Winkler, dans les rangs des partisans. Mieux vaut la certitude d'un projet exemplaire qu'un avenir incertain.»

«Le propriétaire de cette parcelle, à savoir Nestlé, met en avant l'écologie et la biodiversité, a fait remarquer l'opposant Christian Scherler. C'est facile de vouloir replanter des palmiers en Amérique du Sud. Mais pour ces 18'000 mètres carrés situés dans la région où elle est née, pourquoi l'entreprise n'imaginerait-elle pas un autre usage avec un objectif de bien commun?»

DR

> “Refuser, c'est prendre le risque que quelque chose d'autre soit construit. Mieux vaut la certitude d'un projet exemplaire qu'un avenir incertain”
>
> **Christine Winkler**
> Partisane

En bref

VEVEY

Feu vert pour un achat

Des dizaines de logements d'utilité publique devraient voir le jour à Plan-Dessus. Le Conseil communal a validé jeudi l'achat d'un terrain, lié à un large projet immobilier mené par Nestlé. Coût de la transaction: plus de 11 millions. **HJO**

CHEXBRES

Une vitrine pour Lavaux

Ce week-end avait lieu l'inauguration de la gare de Chexbres, revue et améliorée. Son intérieur a été transformé en centre de promotion touristique pour un montant d'1,5 million. Objectif? Mettre en valeur Lavaux et son terroir. **RBR**

DR

MERCEDES-BENZ CLASSE G

Robuste et puissante, elle vous emmènera hors des sentiers battus.

OFFRE SPÉCIALE GROUPE LEUBA

À L'ACHAT D'UNE MERCEDES-BENZ CLASSE G 500 OU AMG G 63 NEUVE, EN STOCK, BÉNÉFICIEZ D'UN AVANTAGE CLIENT JUSQU'À **CHF 31'190.-**

\+

RECEVEZ UNE MONTRE D'EXCEPTION D'UNE VALEUR DE CHF 9'900.-*

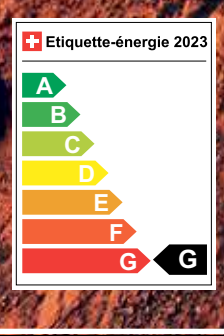
IWC AVIATEUR ÉDITION AMG
IW377903

Une montre d'exception dotée d'un boitier en titane de 43.0 mm avec cadran en fibre de carbone.

Cette édition spéciale est également conçue dans des matériaux issus de l'ingénierie automobile.

Un chrono qui vient célébrer le partenariat avec Mercedes-Benz.

*Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 30.09.2023



Mercedes-AMG G 63, 585 ch (430 kW), prix de vente au comptant: CHF 228'732.- (valeur du véhicule de CHF 259'922.- moins avantage prix de CHF 31'190.-).-, 16 l/100 km, 363 g CO_2/km, émissions de CO_2 de la mise à disposition du carburant et/ou de l'électricité: 84 g/km, catégorie de rendement énergétique: G.

GROUPE LEUBA

NOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS - 021 633 02 02

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE - 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT - 032 423 06 70

Les chiens de protection recensés sur une carte en temps réel

Tourisme

Un projet pilote permet de déterminer où se trouvent tous les chiens de troupeaux dans la vallée d'Illiez. Le but: favoriser la cohabitation entre touristes et agriculteurs.

| Noriane Rapin |

Comment réconcilier les randonneurs avec les bergers et leurs chiens? Région Dents du Midi (RDDM), les Communes de la Vallée d'Illiez et le Canton du Valais planchent actuellement sur une solution numérique. Ils sont en train de tester une carte interactive qui montre en temps réel l'emplacement des chiens de protection des troupeaux, disponible sur le site Internet de RDDM.

Ces dernières années, les relations entre usagers de la montagne ont été passablement compliquées par l'arrivée du loup et la mise en place de mesures de protection. En Suisse, on a recensé plusieurs cas d'attaques de chiens sur des marcheurs ou des vététistes.

«Les conflits entre usagers de la montagne existent, et ils peuvent aller loin, estime Jean-Jacques Zufferey, chef de l'Office valaisan de l'économie animale et des grandes cultures. Avec cette carte, nous voulons les atténuer. Et permettre aux randonneurs de planifier leurs sorties en fonction de la présence de ces chiens, qui peuvent faire peur à certains.»

> “Les conflits entre usagers de la montagne existent, et ils peuvent aller loin”
>
> **Jean-Jacques Zufferey**
> Chef de l'Office de l'économie animale

Une carte pour les recenser tous

Le système est simple: chaque exploitant délimite le secteur où il va pâturer. Au cours de la saison, il signale ses déplacements via une application. L'information est ensuite transmise à RDDM, qui la traite et l'intègre à la carte en ligne.

Les chiens de protection cohabitent parfois difficilement avec les promeneurs en montagne.
| J.-P. Guinnard – 24 heures

«Il existe déjà une carte interactive de la Confédération qui recense les chiens officiels de ses propres chenils, explique Christine Cavalera, directrice d'AgriGroupe et mandatée par le Canton pour la protection des troupeaux. Or, le Valais forme désormais ses propres animaux. Avec ce projet pilote, nous voulons intégrer les chiens de toutes les filières, parce qu'au final, ils sont tous confrontés aux promeneurs.» Si le projet de la vallée d'Illiez est utile aux touristes pour anticiper leurs randonnées, il doit aussi bénéficier aux exploitants et aux bergers. «Les chiens sont équipés de colliers GPS, détaille Christine Cavalera. Cela permet une surveillance du troupeau basée sur leurs mouvements. Les bergers peuvent constater un comportement extraordinaire de leurs chiens, et obtenir des informations en temps réel.»

Grands défis techniques

Encore au stade de projet pilote, la carte interactive doit encore faire ses preuves pour devenir pérenne. Notamment sur le plan technologique. «Il faut que ça émette!, résume Jean-Jacques Zufferey. Nous testons un projet technique en montagne, cela implique qu'il doit fonctionner.»

Christine Cavalera a déjà dû procéder à un certain nombre d'ajustements pour que les pâturage les plus reculés et les moins bien lotis sur le plan du réseau soient inclus. «En fin de saison, nous ferons le point avec les exploitants et les différents partenaires du projet. Le Canton statuera ensuite sur la base de ces retours.» Si le projet pilote s'avère concluant, il pourrait devenir une application pour smartphone à la disposition du grand public.

Peu d'attaques cette année

Si la présence des chiens nécessite des mesures d'adaptation, comme en témoigne ce projet, elle n'en est pas moins essentielle. Sur les ondes de Radio Chablais, le président de la Société agricole de la vallée d'Illiez Laurent Meier a fait le point sur les dégâts de loups sur les troupeaux dans la région cet été.

«Il y a eu étonnamment peu de prédation… À ma connaissance, seulement deux attaques sur la saison qui n'est pas terminée, donc on touche du bois.» Une bonne nouvelle qu'il explique par la présence des assistants canins des bergers: «Les chiens ont certainement fait un travail très utile. C'est leur job, ils sont dressés pour ça. Et sans eux, je pense que ce ne serait juste pas possible.»

Les canons à neige vont-ils assécher Corbeyrier ?

Hydrologie

Le projet d'enneigement artificiel de Leysin et des Mosses pourrait avoir des conséquences sur l'alimentation en eau du village chablaisien. Aigle et Yvorne sont aussi concernées.

| Noriane Rapin |

C'est un rebondissement inattendu dans le projet des 177 canons à neige à Ormont-Dessous et à Leysin. L'eau qui servirait à les alimenter est celle du lac de L'Hongrin. Or, ce système pourrait peser lourdement sur les sources du versant de Luan, dont dépend la commune de Corbeyrier et dans une moindre mesure, celles d'Yvorne et d'Aigle.

Actuellement, le surplus d'eau du lac de L'Hongrin se déverse dans un bassin de retenue, qui lui-même alimente les sources du village. Avec le pompage pour les canons, ce surplus ne serait plus renvoyé du côté de Corbeyrier, mais directement dans les turbines de L'Hongrin. «Il changerait de versant, explique le municipal Christian Roubaty. Ce nouveau régime hydrologique pourrait retirer de l'eau de nos sources.»

> “Si on pompe dans un bassin qui renfloue nos sources, c'est tout notre approvisionnement qui est touché”
>
> **Christian Roubaty**
> Municipal

Verdict dans un mois

La Division cantonale des ressources en eau et économie hydraulique a donc ordonné un traçage pour mesurer les conséquences de ce détournement du surplus vers le barrage. Il y a deux semaines, un traceur a été injecté près du bassin de retenue. «Nous voulons vérifier dans quelle mesure cette eau arrive dans nos sources, précise Christian Roubaty. Si c'est le cas, l'impact sera important.»

Les résultats sont attendus pour le mois prochain. Et avec impatience du côté de Corbeyrier. «L'alimentation en eau du village est problématique, relate l'édile. La totalité de notre eau provient du versant de Luan. Si on pompe dans un bassin qui renfloue nos sources, c'est tout notre approvisionnement qui est touché. Or, dans les périodes très sèches, nous sommes déjà limites…»

Echo cantonal

Ces inquiétudes ont déjà rebondi du côté du Grand Conseil. La députée Ensemble à Gauche Mathilde Marendaz, par ailleurs opposante au projet des canons, a posé une question orale en séance plénière le 5 septembre dernier: «De quelles manière le Conseil d'État entend-il prendre en compte ces préoccupations en préservant l'approvisionnement hydraulique des communes citées?»

Le projet est actuellement en cours d'étude par l'administration cantonale, notamment la Direction générale de l'environnement.

Rentrée en douceur pour le Conseil aiglon

Aigle

Le projet de passage en souterrain des TPC et l'étanchéité des réservoirs d'eau étaient notamment à l'ordre du jour de cette première séance après l'été.

| Patrice Genet |

«Kennedy disait: "Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande ce que tu peux faire pour ton pays". Nous, notre pays c'est la terre. Merci de considérer cet aspect lors de chacune de vos prises de décision.» Jeudi soir à la salle de l'Aiglon, le Vert Jean-François Schnegg a tout de suite donné le ton de son année de présidence du Conseil communal. Dont (un premier) acte: le remplacement des bouteilles d'eau en plastique par des carafes d'eau du robinet et des verres réutilisables.

Pour le reste, la rentrée politique aiglonne s'est faite en douceur – et en vitesse, 1h30 montre en main. Le temps d'entériner deux décisions. La première: la prolongation pour trois ans du statut de zone réservée pour le secteur dit «En Martinet», délimité par le chemin de l'Ecluse et l'avenue Veillon, au pied de la montée vers les Ormonts. Un statut qui permet à la Commune de conserver le gel de la constructibilité des parcelles concernées dans l'attente de la finalisation de l'étude des Transports Publics du Chablais sur le passage en souterrain des lignes ferroviaires de l'Aigle-Leysin et de l'Aigle-Sépey-Diablerets.

Travaux sur l'étanchéité des réservoirs d'eau

Second préavis adopté jeudi dernier, celui concernant la réfection de l'étanchéité du réservoir de Fontanney – 1'500 m³, dont 500 de réserve incendie. Devisés à 226'000 francs moins 37'000 francs de participation de l'ECA (Etablissement cantonal d'assurance) et prévus pour débuter à l'automne, ces travaux doivent servir de test pour un chantier similaire prévu «dans les trois à cinq ans» sur le réservoir de Plantour. À noter que durant les quatre à huit semaines que doivent durer les travaux – sablage du revêtement détérioré, notamment –, le hameau de Fontanney sera alimenté en eau par pompage via le réseau aiglon.

Pub

Blonay – Saint-Légier
Scrutin du 24 septembre
En Praz Grisoud

Après avoir pris connaissance du projet, je le soutiens sans réserve

Andreutti Corinne
Andreutti Daniele
Balsiger Mathieu
Barbey Eric
Baumann-Turrian Anne-Catherine
Borlat Fabrice
Bovay Gregory
D'Allèves Obersetzer Fabienne
Dal Pont Anthony
Egger Pierre-Alain
Egger Thérèse
Ferrari Christian
Ferrari Patricia
Furrer Alexandre
Ghiringhelli Gianni
Gomez Aurélie
Guillaume -Gentil Aline
Guillaume-Gentil Sylvain
Jaunin Alain
Jaunin André
Jaunin Isabelle
Jaunin Kathy
Obersetzer Jacques
Rochat Eric
Schluchter Spori Carole
Turrian Jean-Charles
Volet Philippe
Winkler Christine
Yoakim Pascale

Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Salut au car postal et à Ella Maillart

Ce n'était pas un coup de klaxon, c'était un chant. Et je suis sûr que dans la vallée d'Anniviers, les cerfs pensaient comme chaque année qu'un mâle plus puissant, plus conquérant qu'eux, avait lancé son premier brame, annonçant la période du rut. J'étais dans le car postal qui me menait à Saint-Luc et nous abordions le tunnel de pierre quand le chauffeur a actionné cette mélodie de trois notes que chaque voyageur attend, espère, quand il embarque.
Pendant l'un des arrêts, le chauffeur, justement, un monsieur très aimable m'a expliqué que le matin même, au début de son service, il avait vu un grand cerf qui flânait au bord de la route. Il m'a aussi raconté les chamois, les renards, et les écureuils qu'il revoit en grand nombre après une période où ils semblaient totalement absents. Comme pour lui donner raison, deux petits empanachés noirs sont apparus sur un talus un peu plus loin. Nous avons, à l'arrêt suivant, évoqué l'hiver, la neige, les aubes rudes et les soirs qui traînent dans le froid. Je pense que c'est un beau et noble métier, chauffeur de car postal, et j'espère que le grand patron jaune apprécie à leur juste valeur et traite bien ces hommes tranquilles et compétents qui maîtrisent leurs paquebots en des lieux impressionnants.
Le destin, généreux avec moi en ce moment, m'a ensuite mené à l'Hôtel Bella Tola, ce lieu où je rêvais depuis longtemps d'entrer un jour. J'avais raison de me réjouir.
Au-delà de l'hôtel très classe, cet établissement adapté à notre époque est un conservatoire des belles choses, des nobles histoires du passé, et notamment de la sienne. Je me suis régalé. Et puis, tout à coup, devant moi, posée sur un meuble, une ancienne photographie de car postal. M'est revenu alors ce qui m'avait effleuré lors de la montée: le voyage que j'avais effectué en novembre 1996, déjà dans le car postal conduit par un magicien au cœur de la tempête de neige, pour me rendre chez Ella Maillart à Chandolin. Je m'étais pris pour un aventurier courageux quand le car m'avait déposé en haut du village et que j'avais dû traverser les bourrasques aveuglantes et piquantes pour atteindre le chalet de la grande exploratrice, photographe, écrivaine, du début du 20e siècle. Elle avait alors 93 ans. Me voyant arriver au bas de son jardin, elle m'avait salué devant sa porte en me priant, ou plutôt en m'ordonnant, de prendre une pelle pour débarrasser les escaliers de la neige qui montait à vue d'œil. Puis elle m'accueillit chaleureusement et… tomba dans mes bras après s'être pris un pied dans le tapis. Nous en avons bien ri. J'avais «sauvé» l'aventurière invincible. L'autre jour, sous le soleil, je suis retourné au chalet Atchala. J'ai repensé à Ella Maillart et à Anne Deriaz, photographe, écrivaine, qui veillait alors sur Ella chancelante. Et je lui ai téléphoné. Je vais aller la voir à Baulmes, où elle habite, pour évoquer cette rencontre qui m'a marqué. Ce novembre-là, il y a 27 ans, dans le car postal qui redescendait vers la vallée, je me sentais léger comme un flocon de neige et rassuré comme un enfant dans la maison familiale. Anne Deriaz a écrit «Chère Ella», un très beau livre que je vous conseille vivement.

Le car postal véhicule passablement de souvenirs chez ses usagers. | P. Dubath

Deux jeunes veulent ouvrir le débat

Emilie Segura (à gauche) et Lorena Morais espèrent convaincre leurs pairs de s'engager pour faire bouger Vevey. | O. Meylan - 24 heures

Démocratie

Vevey pourrait bientôt compter un nouvel espace de discussions. Deux habitantes planchent sur la création d'un Parlement des jeunes.

| Hélène Jost |

Vous êtes jeune, vous avez des liens forts avec Vevey et vous aimez défendre vos idées? Vous allez plaire à Lorena Morais et Emilie Segura. Ces deux habitantes de la Ville d'Images planchent actuellement sur un projet ambitieux: créer un Parlement des jeunes dans leur commune.

C'est Lorena, 19 ans, qui est à l'origine de cette initiative. À la recherche d'un cadre dans lequel s'engager, cette employée de commerce s'est d'abord inscrite il y a deux ans pour participer à la Commission de jeunes du Canton. «J'ai vu une pub par hasard sur le site de l'État de Vaud, j'ai cliqué et je me suis inscrite, raconte-t-elle. J'étais très étonnée de recevoir une réponse positive! Je pensais qu'il y aurait beaucoup de personnes intéressées et qu'ils choisiraient quelqu'un d'autre.»

Après une phase d'acclimatation, Lorena parle de son idée de créer un Parlement des jeunes dans sa ville. C'est ainsi qu'elle rencontre une autre Veveysanne, Emilie, 14 ans à l'époque, que le projet séduit. «J'avais aussi l'impression qu'il manquait une structure comme celle-ci, j'étais toute contente qu'on en parle et de pouvoir saisir cette belle opportunité», se réjouit-elle.

Un engagement non partisan

La gymnasienne affirme s'intéresser depuis longtemps à la politique et avoir grandi dans une famille où l'on aime débattre. Tout le contraire de sa collègue. «Ma vision de la politique, c'étaient de longs débats pour encourager à voter pour ou contre une loi, cela ne m'intéressait pas beaucoup. Ce que je voulais, c'était m'investir plus concrètement. Et finalement, ça me plait», estime Lorena.

Cette dimension concrète et terre à terre continue de guider les jeunes femmes dans leur action. «Ce Parlement doit être une voix de plus pour les jeunes au sein de la Commune, détaille Emilie. Notre ambition, c'est d'en faire un lieu où les gens peuvent venir proposer des projets. Après, si le groupe est motivé, ce sera plus simple de réaliser ces idées.»

Toutes deux insistent: pas question de s'enfermer dans une affiliation partisane. Si chacune a ses thèmes de prédilection – féminisme et écologie pour Emilie, droits des personnes immigrées pour Lorena – elles ne souhaitent pas définir en amont les sujets qui seront abordés pour rester ouvertes aux propositions.

«On donnera notre avis si on nous le demande, mais on ne prendra pas de position concernant les débats en cours, ajoute Lorena. C'est une crainte qui a été formulée au sein de la Commission jeunesse: que l'on soit un Conseil communal en miniature, ou que l'on soit des apprentis politiciens et politiciennes. Pour nous, ce n'est pas le but.»

> “Le but n'est pas d'être un Conseil communal en miniature”
>
> **Lorena Morais**
> Initiatrice du projet de Parlement des jeunes

Ratisser large

L'objectif, désormais: trouver d'autres parlementaires. «À partir d'une dizaine ou d'une quinzaine de personnes, on commence à pouvoir ouvrir la discussion. Mais si on est plus, tant mieux», espèrent-elles en chœur. La tranche d'âges choisie, entre 14 et 25 ans, montre leur intention de ratisser large. Les participants ne devront pas obligatoirement résider à Vevey. Les élèves du Centre d'enseignement professionnel (CEPV) seront aussi les bienvenus, par exemple, ainsi que tout autre jeune ayant un intérêt pour la ville.

Le recrutement passe actuellement par des affiches présentes dans les rues de Vevey, notamment près de l'Hôtel de Ville ou du CEPV. Lorena et Emilie seront aussi ce vendredi sous la Grenette pour participer à la Journée de la démocratie organisée par la Commune. Au programme: des échanges pour renforcer la participation citoyenne ainsi qu'un «speed-meeting» durant lequel les personnes intéressées pourront en savoir plus sur ce futur Parlement des jeunes.

Pour participer à la Journée internationale de la démocratie, Vevey invite sa population ce vendredi 15 septembre sous la Grenette dès 16h45. Les présentations du Parlement des jeunes sont prévues de 17h à 17h45.

Les Boélands se dépenseront sans compter

La Tour-de-Peilz

La 6e édition de «La Tour bouge!» revient dimanche 24 septembre dès 11h sur la place des Anciens-Fossés. Le concept: une découverte à l'accent polysportif à l'attention des familles.

| Rebecca Simonetti |

Après avoir fait le tour de la Suisse, la fête du mouvement pose ses valises à La Tour-de-Peilz afin de marquer la fin de l'été. Manifestation supra-régionale, cet événement gratuit revient pour la sixième fois dans la cité boélande avec son village polysportif.

Au programme, une large palette d'activités proposées par des groupes et sociétés locales: pumptrack pour les vélos, karaté, unihockey, escrime, danse, tir à l'arc, mur de grimpe et course pour les enfants sur une ligne de 80 mètres. Des engins ludiques seront également à disposition des plus petits avec des jeux et châteaux gonflables ainsi qu'un parc à cordes. Des sapeurs-pompiers effectueront plusieurs démonstrations et exercices avec leur camion.

«Les participants recevront un Pass'Sport qui incitera à faire au moins sept activités. Lors de chacune d'entre elles, leur carte sera tamponnée. Une fois remplie, elle donnera la possibilité de participer au tirage au sort en fin d'après-midi pour gagner de nombreux prix», précise Sandra Solenthaler, responsable de cette manifestation organisée par Coop andiamo et suisse.bouge. Les participants pourront choisir leur activité favorite et ainsi soutenir les associations locales qui recevront une aide financière en fonction du nombre de votes récoltés.

La Tour bouge… avec vous!
Dimanche 24 septembre de 11h à 17h, place des Anciens-Fossés, La Tour-de-Peilz. Manifestation gratuite et sans inscription.

https://**coopandiamo.ch**/fr

* Scannez pour ouvrir le lien

La balade caritative des Chevaliers bleus

L'association motocycliste les Chevaliers du monde s'est réunie à Leysin du 7 au 10 septembre pour la bonne cause. | P. Combremont

Leysin

Avec leurs gilets en cuir bleu et leurs grosses cylindrées, ils ne sont pas passés inaperçus dans la station vaudoise. Une huitantaine de motards de l'association «Les Chevaliers du monde» y ont tenu leur rassemblement. Avec, au programme, virées et fraternité, mais aussi générosité pour une enfant handicapée de la région. Reportage.

| Patrick Combremont |

Ils avaient fait plusieurs centaines de kilomètres et sont venus de plusieurs endroits du Sud de la France, Castres, Nice, Alès, Albi et Privas, mais aussi du Nord, de Paris et quelques-uns de la région belge de Namur. Ils retrouvaient la trentaine de motards romands du «Chapitre» suisse de leur organisation, qui mettait sur pied, ou plutôt sur roues, cette réunion de quatre jours, basée à l'Hôtel Central Residence.

Rouler ensemble

«Les Chevaliers», ce sont principalement des motards issus des forces de l'ordre. Alors, forcément, il y a un petit côté sage et sécuritaire, à l'heure de la balade du vendredi. On roule par groupes structurés de six ou sept bécanes, gilet jaune sur le cuir bleu en début et en fin de peloton. Mais ce sont d'abord, et surtout, des motards. «Je l'étais déjà avant d'être policier. Je compte 42 ans de moto», sourit Gérald Cruchet.

Départ au matin pour le Col des Planches. «Je roule tranquillement, mais longtemps», prévient Gilbert Glassey, notre conducteur, lui qui a voyagé à moto jusqu'en Mongolie. Le ton est donné. Pour les hôtes étrangers, la virée en deux-roues est aussi l'occasion de découvrir les paysages locaux, et de partager des moments «entre potes et frères». «Mais c'est que ça grimpe partout ici, même à pied», lâche Pascal lors d'un arrêt-café au sommet.

Même si on devise au passage sur les prix, et surtout sur celui de l'essence, l'ambiance est à l'humour. «Vous vous êtes même payé l'été indien», lance le Belge Jean-Pierre. À l'arrière de sa machine, «Jack», un jack-russell bien-sûr, est un peu la mascotte du groupe et joue les stars. C'est qu'il a déjà participé à l'une de ces concentrations où un prêtre baptise les conducteurs. Il a pourtant de la concurrence. À chaque pause, les bolides constituent l'attraction, comme au bord du lac de Champex. «J'ai la même…», s'amuse un retraité, qui est venu les admirer avec son véhicule pour personne en situation de handicap.

3'000 francs pour «aller voir Disney»

Montée le lendemain au restaurant tournant «Kuklos», matches de rugby sur écran géant à vibrer ensemble, soirées DJs et salutations de la Commune par le municipal leysenoud Daniel Nikles, le rassemblement a été bien animé.

Les chevaliers bleus, c'est également une histoire de cœur. La recette du bar, le soir, et une tombola ont permis à l'association de récolter des dons pour Zoé, une fille qui souffre du syndrome de Goltz Golin. Président du chapitre suisse, Claude-Alain Bart lui a ainsi remis un chèque de 3'000 francs. Une somme pour réaliser son rêve d'aller visiter le parc Disney, avec sa mère et ses frères, «extrêmement touchés» par ce geste.

À une période où il devient difficile de recruter des jeunes, les responsables de l'association se sont néanmoins réjouis d'accueillir trois nouveaux membres, dont deux femmes. Qui ont ainsi été «adoubés», rituel de chevaliers oblige.

Les origines des Chevaliers

«Lors d'un rassemblement, nous avions rencontré les «Blue Night», raconte Fabienne Boismoreau, «mémoire vivante» de l'association, qui était là depuis ses débuts, il y a maintenant près de 30 ans. Aux Etats-Unis, ce mouvement s'était formé en réaction aux bandes de Hell's Angels et de Bandidos et a alors adopté une couleur bleu pacifique, plutôt que le noir. «C'est ainsi, avec Claude, mon conjoint, aujourd'hui décédé, et un autre motard, que nous avons créé le Chapitre suisse». Puis, en 1997, l'antenne suisse s'est dissociée de la structure américaine trop lourde et dont elle était tributaire, pour devenir «Les Chevaliers».

En bref

MONTHEY

Oui au règlement

Dimanche 10 septembre, le nouveau règlement communal d'organisation de Monthey a été accepté à 62.3%. Destiné notamment à préciser l'organisation et les compétences des organismes communaux, il sera soumis au Conseil d'État valaisan pour homologation. **PGE**

LEYSIN

Chalet détruit par le feu

Samedi dernier, vers 14h30, un chalet a été la proie des flammes et a nécessité d'importants moyens de sauvetage. La bâtisse, qui abritait 9 appartements, a été entièrement détruite. Personne n'a été blessé. L'origine de cet incendie est pour l'instant indéterminée. **PGE**

DR

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Une crieuse solidaire

Tas de pierres, branches ou coins d'herbes font le bonheur de la petite musaraigne. | Wikimedia

Si je ne suis pas menacée, ni en Suisse, ni ailleurs, c'est parce que j'avance cachée. Sous un tapis de feuilles ou dans les broussailles, je trottine, l'air indifférent. On n'est jamais trop prudent. Y a toujours une chouette effraie, un serpent ou une belette qui peuvent traîner dans les parages. Les chats restent les pires: ils attaquent par plaisir sans vouloir me manger. Pourquoi? Parce que je sens mauvais. Il paraît que je dégage une odeur musquée. Comme si je faisais la difficile, moi. Un insecte, un escargot et un gros ver de terre suffisent à mon bonheur. Parfois je m'égare et j'avale un fruit. Pas facile de se nourrir par les temps qui courent. Et je dois manger l'équivalent de mon poids chaque jour pour tenir le coup! Une dizaine de grammes, certes. Mais certaines proies résistent! Dur, dur d'être une crocidure! Pourtant, je ne me plains pas, car j'ai la chance d'avoir une famille unie. Chez les Mumu, on se respecte. Depuis tout petits, on apprend à s'entraider. Quand j'avais quelques jours, je voyais à peine, je savais que je pouvais compter sur maman et mes frères et sœurs: on sortait en caravanes, en se mordant les uns les autres pour ne pas se perdre. On se retrouve encore en hiver, quand le froid transperce les poils. On se cocolle alors dans un nid, histoire de garder un peu d'énergie. Ça, cela s'appelle de la solidarité. Et si ça ne va pas, je crie! Je n'hésite pas à monter dans les aigus. C'est à ce moment-là que vous me repérez, vous les humains. Vous me tombez dessus aussi quand vous êtes dans le jardin ou près du compost. Souvent, vous ne savez pas à qui vous avez affaire. Mon long nez et mes grandes oreilles vous intimident, même si je dépasse tout juste 10 cm, queue incluse. Je comprends que vous soyez furax lorsque j'entre chez vous. Il y a toutefois une solution pour y remédier: laissez traîner un peu de bazar dehors. Un tas de pierres par-ci, un autre de branches par-là, des coins d'herbes un peu foufous au fond. Je m'y blottis quand j'ai des petits ou des ennuis. Le reste du temps, je vis ma vie, sans humains, parce que je le vaux bien. Je suis la musaraigne musette.

Pub

Jouez CHF 20.- ou plus au SWISS LOTO, du 4 au 23 septembre 2023.
*Infos et conditions sur www.loro.ch
Vos habitudes de jeu ou celles d'un proche vous inquiètent ? Ligne sos-jeu 0800 040 080
18+
LOTERIE ROMANDE

En forme, qu'il pleuve ou qu'il vente

Seniors

L'entraînement en milieu urbain, ce n'est pas que pour les jeunes. Pro Senectute vient d'ajouter cette activité à son catalogue. Reportage à Vevey lors du premier cours.

| Texte et photo: Hélène Jost |

Le long des quais ou dans les parcs, les déplacements permettent de se dégourdir les bras.

«Faites un sourire au moins, Monsieur!» Assise par terre, Claude-Annette prend à partie un cycliste. «Il nous avait regardées de travers», souffle-t-elle à Muriel, Françoise, Marie-Claire et Martine. L'interpellé finit par se retourner et lancer de la main un petit salut. L'incident est clos. Mais cet homme d'un certain âge n'est pas le seul à repérer le petit groupe sous un arbre du quai Maria-Belgia à Vevey.

Il faut préciser qu'elles ne font rien pour être discrètes, au contraire. Lorsqu'elles se déplacent, elles bougent les bras, étirent leurs mains, remontent leurs genoux, prennent de la place. «On essaie de garder un bon rythme!», encourage Marie-Claude, à la tête de la troupe, tandis qu'Anastasia ferme la marche.

Ce cours d'entraînement urbain proposé par Pro Senectute, c'est à elles qu'on le doit. En ce mardi après-midi, les monitrices avaient donné rendez-vous dans le Jardin du Rivage aux seniors qui souhaitaient venir s'essayer à cette pratique. Le principe: on se déplace à travers la ville et on utilise bancs, trottoirs et barrières comme engins de sport.

Entre femmes

Pour la séance d'essai, qui était gratuite et sans inscription, cinq personnes ont répondu présent. «Et que des femmes», rigole Marie-Claude. C'est en effet un classique pour les activités destinées aux seniors. «Je donne aussi des cours de gym en salle, et il y a seulement un homme… pour l'instant, il tient bon, glisse l'animatrice. Je crois que cela tient à une façon différente d'aborder la retraite: beaucoup d'hommes se renferment sur eux-mêmes alors que les femmes en profitent pour s'émanciper.»

> “On tend les cuisses, on rentre le ventre et on respire!”
>
> **Marie-Claude**
> Monitrice pour Pro Senectute

C'est dans une chaleur pesante que l'équipe s'est mise en mouvement en direction du Jardin Doret. Les arbres du quai offrent une ombre bienvenue, mais les participantes n'échappent pas à quelques exercices de gainage en plein soleil. «On tend les cuisses, les fessiers, on rentre le ventre… et on respire!» Les consignes de Marie-Claude sont accueillies avec quelques rires. «Y en a qui font du sport… et d'autres qui se goinfrent», lance avec humour un jeune homme en train de pique-niquer sur un banc.

En descendant les quelques marches qui mènent à la plage de l'Aviron, difficile de résister à l'envie de piquer une tête. Muriel en profite pour se rafraîchir les pieds. Mais Marie-Claude a un autre plan. «Allez, on monte les escaliers! On écarte les pieds, droite, gauche, et on les serre, droite, gauche. Et on redescend.»

Par tous les temps

Les sportives s'exécutent de bonne grâce, en plaidant tout de même pour prévoir, à l'avenir, quelques exercices dans l'eau. «Peut-être plus tard, quand on se connaîtra bien», tempère Marie-Claude, prudente. De toute façon, l'automne arrivant, pas sûr que les températures invitent encore à la baignade dans quelques semaines.

Prochaine pause sous un arbre du Jardin Doret. Entre des jeunes qui bronzent et des familles venues prendre l'air, les septuagénaires – et Marie-Claire qui a encore juste 69 ans – testent leur coordination ainsi que leur mémoire avec une petite chorégraphie. «Je suis vraiment mal coordonnée. Le temps que je comprenne les mouvements, vous avez déjà fini», constate Claude-Annette qui finit vaillamment l'enchaînement.

Pour clore la séance, retour au point de départ, non sans quelques étirements d'usage. S'inscriront-elles pour le semestre, après cet avant-goût gratuit? Pour la majorité, la réponse est oui. Et s'il pleut? «Oh, on viendra quand même, c'est ça qui est drôle!», répondent-elles d'une seule voix.

Pour participer aux entraînements urbains de Pro Senectute, rendez-vous sur: https://**vd.prosenectute.ch**/fr/activites ou appelez le 021 646 17 21

* Scannez pour ouvrir le lien

Le gâteau de la discorde

Vevey

Une grande pâtisserie orne depuis dix jours le giratoire de la place de la Gare. Une construction qui n'est pas du goût de certains élus.

| Texte et photo: Hélène Jost |

Impossible de rater cette structure, placée au coeur de la ville.

Difficile de ne pas le remarquer: depuis le dimanche 3 septembre, un gros gâteau rose trône sur le giratoire de la place de la Gare à Vevey. Cette construction a été commandée par le Centre commercial Manor pour fêter ses 50 ans. Elle devrait rester jusqu'à la fin du mois.

Visibilité assurée, mais la médaille a son revers: la sculpture était à peine commencée que des critiques s'élevaient déjà sur les réseaux sociaux. En cause, notamment: l'esthétisme de l'ouvrage, mais aussi le jour choisi pour le réaliser.

Gâteau surprise

Des griefs partagés par une partie du Conseil communal, qui l'a fait savoir jeudi dernier. «Depuis quelques jours, je plonge dans un rêve rose quand je descends à la gare», a glissé Sarah Dohr, co-présidente du groupe Vevey Libre, avant de préciser qu'elle trouvait l'ouvrage «magnifiquement laid».

Alain Gonthier, lui, a relevé une ironie: les partis viennent de recevoir un rappel des règles concernant l'affichage politique pour les élections fédérales. Celles-ci mentionnent l'interdiction de planter des panneaux sur les ronds-points pour ne pas déconcentrer les automobilistes. «Est-ce que la stupéfaction de voir ce gâteau rose ne risque pas de distraire le conducteur?», interrogeait l'élu de décroissance alternatives avant de critiquer à son tour le recours au travail dominical.

Pas de passe-droit

Municipal responsable de l'Urbanisme, Antoine Dormond a répondu que l'autorisation avait été délivrée directement par les services de la Ville, puisqu'il s'agit de travaux considérés comme «de minime importance». Et de préciser qu'à l'avenir les demandes de ce type seraient traitées autrement au vu de la volonté municipale de réduire l'affichage à but commercial.

Interrogé par nos soins, le Centre Manor Vevey se dit «surpris» par ces réactions. «Nous avons respecté les règles en vigueur et avons rempli une demande officielle, avance Guillaume Schleipen. Ce giratoire a déjà accueilli des décorations temporaires, par exemple pour des événements sportifs ou autre.» Quant au jour choisi pour ériger ce gâteau, le responsable marketing invoque la densité du trafic, plus basse le dimanche, ce qui permettait une meilleure sécurité du chantier et des ouvriers.

En bref

AIDE INTERNATIONALE

Soutien au Maroc

Le club du Taekwondo Riviera organise une récolte de biens de première nécessité jusqu'au vendredi 15 septembre. Les dons peuvent êtres déposés tous les jours à Vevey, au chemin du Verger 10 (4e étage) de 17h à 20h45. **XCR**

CLARENS

Journée ASR

Samedi dernier, l'Association Sécurité Riviera organisait sa journée de la législature. 700 collaborateurs et miliciens se sont présentés aux autorités politiques ainsi qu'à la population. S'en est suivi une démonstration police, ambulance, PC et pompiers. **XCR**

ASR

A vos parcs!

Roussy, le jardin sacré de la population boélande

Par **Rémy Brousoz**

Entre fin d'été et arrivée automnale, nous vous convions à prendre l'air dans quelques jardins publics emblématiques de la région. Deuxième étape à La Tour-de-Peilz.

Preuve de l'attachement de la population à «son» jardin, une association de défense a vu le jour en 2014, lorsque la Municipalité a voulu y construire un skatepark.
| R. Brousoz

Et dire qu'au début du 20e siècle, cette bande de rivage de 300 mètres qui relie Vevey à La Tour-de-Peilz a failli devenir un quadrillage de propriétés privées… C'était sans compter sur l'intervention généreuse d'Emile-Louis Roussy. En 1911, alors président du Conseil d'administration de Nestlé, l'industriel offre 100'000 francs à la Commune pour qu'elle l'acquière afin d'y aménager un jardin public. Le Jardin Roussy était né.

«Aujourd'hui, c'est l'un des lieux emblématiques de notre ville», commente Elise Kaiser, municipale en charge de l'Urbanisme et des Travaux publics. Plus qu'un simple dossier, l'élue connaît le parc comme sa poche, puisqu'elle a grandi en bordure de ce dernier. «Quand j'étais petite, on ne pouvait pas se poser sur l'herbe comme aujourd'hui», se souvient la trentenaire. «Il y avait une sorte d'interdit sacré concernant le gazon. On restait plutôt sur les quais à manger des glaces.»

Un interdit qui a volé en éclat, à voir les centaines de personnes qui profitent de ce cadre idyllique chaque jour de la belle saison. Même en hiver, quand le parc semble endormi, le bruit des boules et du cochonnet résonne dans un coin. «On est là sept jours sur sept à partir de 15h, sauf s'il neige!», affirme Bernard, membre de cette amicale de pétanque qui réunit une vingtaine d'inconditionnels. Une survivance des «Temps modernes», explique-t-il, du nom de ce lieu alternatif veveysan aujourd'hui disparu.

Si la bonne humeur semble être son lot quotidien, le Jardin Roussy connaît ses jours de tristesse. Comme ce matin du 22 mars dernier, quand les tronçonneuses ont dû mettre à terre le séquoia géant, conifère seigneurial rongé par maladie. Un drame qui a quelque peu bousculé les autorités boélandes. «Nous souhaitions élaborer une vision stratégique du parc et cet événement a accéléré le processus», explique la municipale Elise Kaiser.

Quels arbres replanter ou comment gérer cet espace toujours plus fréquenté? Les défis ne manquent pas selon l'élue, qui confie que le parc centenaire pourrait même s'allonger du côté de Vevey. Un projet d'extension est en réflexion aux abords du rond-point d'Entre-deux-Villes, sur une parcelle appartenant à Nestlé.

Une cabane de Luan chargée de souvenirs

Récemment rénovée, la cabane de Luan a vu passer bon nombre d'élèves ces 70 dernières années.
| C. Brun - 24 heures

Corbeyrier

Samedi dernier, la cabane de Luan a été inaugurée en grande pompe. Après 70 ans de loyaux services, le site avait besoin d'être rénové. Des générations d'élèves vaudois se remémorent leurs séjours en montagne.

| Baptiste Fellay |

«Ça faisait trois ans que personne n'y avait séjourné.» Comme le souligne Vincent Friderici, directeur du collège de Béthusy, à Lausanne, la cabane de Luan avait grand besoin d'un coup de neuf: «C'était presque devenu dangereux d'y amener des élèves.» Mais pour les personnes impliquées dans l'entretien de la cabane, il était important que l'on puisse continuer à venir y découvrir la montagne. Une mission qui se poursuivra après une rénovation de ce trait d'union pédagogique entre la ville et la montagne, dans ce hameau situé sur les hauteurs de Corbeyrier.

Le chemin parcouru jusqu'à l'inauguration de ce samedi n'a pas été une balade de santé. Il a fallu lever des fonds. Sur les 900'000 francs qu'ont coûté les travaux, 600'000 viennent de donateurs proches de la cabane ou de grandes institutions comme la Loterie Romande. La Ville de Lausanne et le Canton ont également soutenu le projet. Puis il a fallu mener les travaux en période de Covid et dans le contexte de l'augmentation du prix des matériaux. Les acteurs du projet ont offert des milliers d'heures de bénévolat. Car tous estiment que le jeu en vaut la chandelle.

Une histoire qui doit continuer

En 70 ans, Luan a vu défiler des milliers d'élèves et se forger des souvenirs. Certains ont continué à s'investir pour la cabane. Mathieu Cardinaux est aujourd'hui architecte. Il a piloté la phase de conseil au maître d'ouvrage pour la rénovation de la cabane: «Cette semaine, j'ai eu un souper de retrouvailles avec des anciens camarades de classe. On a beaucoup parlé de Luan. On sortait en cachette la nuit pour aller griller des cervelas autour d'un feu. Ce sont d'excellents souvenirs.»

Dans les années 50, des enseignants du collège de Béthusy ont eu l'idée de faire des camps de ski à Luan. Ils ont construit une cabane et créé une fondation pour la gérer. Depuis, les professeurs du collège se passent le flambeau et s'engagent en dehors des heures de cours pour entretenir cette cabane. Pour Vincent Friderici, c'est l'opportunité de transmettre la valeur de l'engagement à ses élèves: «Les profs entretiennent la cabane bénévolement, ils donnent un exemple. Et ils impliquent parfois les élèves. Il y a un engagement personnel de tout le monde.»

La cabane est ouverte à toutes les écoles vaudoises. Elle permet de faire des camps qui ont peu de coût, quasiment sans contribution financière des élèves.

Véritable intérêt pédagogique

Ismael Zosso est responsable du centre de compétence de l'enseignement en plein air de la HEP Vaud et préside la fondation en charge de la rénovation. Il explique: «Ce projet vise à offrir un outil de qualité à disposition des enseignants pour faire découvrir la montagne et la forêt de façon immersive. Les élèves peuvent à la fois expérimenter la vie en communauté, être sensibilisés à un espace naturel fragile et effectuer des travaux concrets et physiques. Des classes ont par exemple aidé les forestiers à entretenir les sentiers. C'est tout cela réuni qui rend ce lieu spécial.» Il ajoute que la cabane accueille aussi des formations pour les enseignants.

Retombées pour la commune

Jean-Paul Henry, président du Conseil communal de Corbeyrier, est également investi dans le projet de rénovation de la cabane. Il y voit des retombées possibles pour les commerces de sa commune de 440 habitants: «Les enfants qui y viennent découvrent Luan, et auront peut-être envie d'y revenir. On veut développer ce genre de tourisme doux.»

L'histoire de la cabane de Luan va donc pouvoir continuer. Les réservations pour 2023 sont déjà bien parties. Des milliers d'écoliers vaudois auront encore l'occasion de créer un lien et des souvenirs avec ce lieu unique.

Plus d'infos et location sur:
luan.ch *

* Scannez pour ouvrir le lien

Les arbres remarquables aiglons invitent à la balade

Respiration

Un circuit de 3,3 km réunissant 22 représentants d'essences particulièrement dignes d'intérêt vient d'être inauguré.

| Patrice Genet |

Qui savait qu'en lieu et place des platanes du chemin des Noyers, sur la rive nord de la Grande-Eau, se dressaient auparavant des… peupliers? Que les marronniers gratifiaient autrefois de leur ombre les chevaux des militaires se restaurant – aux frais des autorités – à l'Auberge de la Croix Blanche? Que l'imposant pin noir de la place Victoria, sur la rue de la Gare, demeurait le seul reliquat de l'hôtel du même nom, construit vers 1860?

Ces histoires, et bien d'autres, parsèment via des codes QR la nouvellement créée balade des arbres remarquables, un circuit de 3,3 km au cœur d'Aigle répertoriant 22 représentants de 19 essences répartis entre espaces publics et privés et datant pour la plupart de la fin du XIX^{e}-début du XX^{e} siècle. Initié par feu Jean-Marc Aubert, membre fondateur du Groupe aiglon d'intérêt arboricole (GAIA), le parcours se boucle en une marche d'1h-1h30 signalisée au sol par des pictogrammes arboriformes verts.

Appel à anecdotes

Il constitue, aux yeux de la Commune, ni plus ni moins qu'«un virage dans la manière d'appréhender le patrimoine arboré en milieu urbain», a estimé le syndic Grégory Devaud au moment de couper le ruban. «C'est une étape importante vers une reconnaissance générale des arbres en ville», a abondé Jean-François Schnegg, membre de GAIA, par ailleurs président Vert du Conseil communal aiglon.

Plaidoyer pour la biodiversité, ce projet a nourri «un intérêt grandissant au fur et à mesure de la découverte des histoires derrière ces arbres», a noté Alexandre Belogi, responsable marketing de l'Association touristique Aigle-Leysin-col des Mosses (ATALC), partie prenante de la démarche. Des anecdotes que les visiteurs sont d'ailleurs invités à partager, afin d'enrichir la balade, via l'adresse administration@aigle.ch. À noter que, nous a glissé Stéphane Montangero, municipal chargé de l'environnement et du patrimoine, «l'idée est de créer une deuxième balade du genre, qui elle se ferait à vélo avec des arbres plus éloignés dans la plaine». Le projet pourrait voir le jour dans les deux à trois ans.

SeptemBeer, la fête des brasseurs chablaisiens

Collombey

Pour la première fois, sept producteurs présenteront ensemble leurs bières originales. Les organisateurs misent sur le partage, dans une ambiance forcément décontractée.

| Christophe Boillat |

DR

Samedi 16 septembre, la bière blanche, ambrée, brune et blonde, sera déclinée sous toutes ses mousses. «Pour la première fois dans la région, nous avons décidé d'associer pas moins de sept brasseurs qui concoctent différentes spécialités artisanales», explique Mireille Levet, directrice de Bière artisanale romande qui propose dans tout le pays matières premières et matériel de brassicole. L'évènement se déroulera dès 10h30 dans une halle de 270 m à En Bovéry 26.

«Pour cette première, nous avons réuni divers producteurs qui couvrent tout notre Chablais, et même d'un peu plus loin», poursuit la co-organisatrice de la manifestation avec la Brasserie des Vagabonds. Aux côtés de l'entreprise de Leysin, Massy (Aigle), La Mine (Bex), Twenty Six (Monthey), Galio (Aigle), Music'Ale (Niouc) tireront leurs bières. «Nous avons aussi invité Septentrion, une brasserie artisanale des Breuleux.» Les organisateurs tablent sur la venue d'environ 400 amateurs et passionnés de pale-ale, kriek et autres gueuzes. «Outre la découverte de bières originales produites majoritairement dans la région, l'idée est de passer un moment de partage, d'échanges et de convivialité entre brasseurs et buveurs.»

Après contrôle de l'âge, chaque participant déboursera 12 francs pour entrer dans ce temple éphémère de la bibine. Un gobelet leur sera remis avec trois jetons pour autant de dégustations gratuites. La consommation pourra se poursuivre avec l'achat de différents autres jetons: 2 francs pièce pour 1 dl, 4 francs les 2,5 dl. Il y aura bien assez à boire, mais encore à manger. L'organisation proposera grillades, raclettes et pâtisseries. Pendant que les grands dégusteront, leurs enfants pourront jouer dans un espace surveillé. Qui dit bières et convivialité énonce aussi musique. DJ Alex amorcera la pompe dans la journée, alors que le groupe de reprises Take One mettra la pression dès 20h.

Pub

Grand entretien

« Que le travail permette de survivre, c'est le degré zéro de l'exigence »

Blaise Carron

Secrétaire régional d'Unia Valais, député au Grand Conseil valaisan, figure locale, le Montheysan Blaise Carron est en pleine récolte de signatures pour le salaire minimum. Rencontre.

| Texte et photos: Patrice Genet |

Pour Blaise Carron, rencontré dans les bureaux d'Unia Valais, «la politique est une autre forme de syndicalisme».

Il est sur tous les fronts. Pourtant, il est le premier à dire que c'est son équipe qui est réellement sur le terrain, davantage que lui. Ce matin de notre rencontre à Monthey, celui qui est depuis deux ans secrétaire régional d'Unia Valais revient de Sion où a été déposé un référendum muni de 5'408 signatures – il en fallait 3'000 – contre l'extension des horaires d'ouverture des magasins dans le canton. «Ça donne une impulsion pour le personnel de vente», se réjouit-il. La veille, il siégeait au Grand Conseil valaisan. Et rebelote le lendemain. C'est sa deuxième législature (2017, 2021) et Blaise Carron fait partie de la Commission de la formation, après être passé par celles de l'énergie puis des finances, se battant pour «essayer de faire entendre (sa) voix» sur les finances publiques, sur le renchérissement, sur la réforme de la fiscalité des entreprises. Entre autres.

Blaise Carron, la politique pour un syndicaliste, c'est une arme en plus?

- C'est du syndicalisme sous une autre forme. Je n'en ferais pas si je n'étais pas syndicaliste. Il y a des choses qui se règlent dans les entreprises – les conventions collectives, les négociations salariales, etc. – et il y en a d'autres qui se règlent au niveau des lois. Je suis d'ailleurs en train de commencer à thématiser sur la façon dont l'État devrait gérer les épisodes de canicule pour protéger les salariés de la construction et de l'artisanat. Cela passe par des modifications de bases légales. Quand on est syndicaliste, on touche les 50% des salariés qui sont au bénéfice d'une convention collective de travail. Mais la moitié de la population n'a pas de convention collective. C'est notre rôle de nous battre alors, par la politique, pour obtenir des améliorations de conditions de travail.

À ce propos, vous êtes en pleine récolte de signatures pour votre initiative, cantonale cette fois, pour un salaire horaire minimum à 22 francs. D'aucuns diront «Voilà Unia qui revient avec son idée refusée en 2014...»

- Ça revient, mais ça revient mieux! Ce sont les mêmes électeurs qu'il y a dix ans, mais les gens, aujourd'hui, se rendent compte de la nécessité d'avoir un salaire minimum. Parce qu'il est normal dans ce pays que le travail permette de survivre. C'est le degré zéro de l'exigence.
Et c'est pour ça que j'aime le syndicalisme: ça débouche sur des améliorations concrètes, des augmentations de salaires, des jours de congé supplémentaires. Ce n'est pas la révolution, mais c'est concret. Et je trouve que les forces de gauche ont parfois tendance à avoir un peu trop de mépris pour le concret.

Ce n'est pas banal comme discours...

- Je suis un pragmatique, je suis orienté résultats: si tu imposes ta manière de penser, tu es dans la posture, tu n'obtiens rien. Il faut s'adapter au fonctionnement des gens et être à l'écoute de leurs besoins réels. On a tendance, en Suisse, à penser que les salariés ont obtenu le maximum; c'est avoir une vision idéologique des choses. Et les gens ne nous élisent pas pour notre égo, mais pour qu'on ait des résultats. Autrement, cela devient de l'esthétisme.

Un exemple concret de résultats à obtenir aujourd'hui?

- On a de grandes difficultés à trouver des apprentis dans les métiers de la construction. Cela devient une urgence absolue: on ne va plus avoir de relève alors que vous savez que si vous partez là-dedans – maçon, électricien, etc. – vous aurez du travail toute votre vie. La problématique de la pénibilité doit être questionnée, comme celle du salaire et du temps de travail. Il faut une réponse collective pour augmenter l'attractivité de ces métiers.

À vous entendre, on repense aux propos tenus dans notre édition précédente par Julien Richard, travailleur social de proximité à Villeneuve, qui disait que beaucoup de jeunes ne voulaient plus aujourd'hui d'un modèle où les parents sont «complètement briqués à 50 ans parce qu'ils ont travaillé comme des fous».

- Je trouve ça plutôt sain de ne plus vouloir de ces vies-là. J'avais mis beaucoup d'espoir sur le discours qu'on entendait pendant le Covid: «on a pris le sens des vraies valeurs», «la société doit changer», «ce n'est pas l'argent qui est roi», «la solidarité est importante», il y avait une reconnaissance, bref, des mots habituellement évacués de nos pratiques et de nos discours. On louait les infirmières, les vendeuses, les premières lignes. On disait qu'après le Covid, ce serait différent. Et puis là, on constate que c'est reparti de plus belle. C'est vraiment dommage. Je ne dis pas qu'il fallait faire la révolution, mais on aurait pu repartir sur un système de répartition des richesses complètement différent, sur des nouveaux modèles d'organisation des temps de travail, de conciliation entre vie professionnelle et vie privée. C'est une occasion ratée.

« À mes yeux, c'est de la discrimination commerciale »

Corsier-sur-Vevey

Propriétaire du Café de la Place, Pierre Volet ne comprend pas pourquoi la Municipalité lui refuse l'extension de sa terrasse durant l'été, comme durant la pandémie. Une mesure pérennisée dans d'autres communes, et qui ferait du bien au tiroir-caisse.

| Texte et photo: Rémy Brousoz |

Attablé à la terrasse du Café de la Place à Corsier, l'entrepreneur Pierre Volet n'est pas là pour dénoncer une nouvelle taxe qui ciblerait le marché du bois. Ce matin-là, c'est en tant que propriétaire de café-restaurant qu'il parle. «Ça fait 65 ans que l'établissement appartient à notre famille», dit-il en désignant, au-dessus de nous, la façade blanche de la bâtisse historique.

Raison de son courroux? Le fait que la Municipalité lui ait refusé l'extension de la terrasse pour cet été, comme cela avait été permis les saisons passées en raison de la pandémie. «C'est une mesure qui a été pérennisée dans certaines communes, alors pourquoi pas ici? Les restaurateurs sont parmi ceux qui ont connu le plus de difficultés après le Covid, alors s'ils peuvent se refaire un peu...» Un agrandissement ferait passer la terrasse de 50 à 70 places. Soit de quoi augmenter un peu le chiffre d'affaires.

Le père du Pinocchio géant qui borde l'A9 était même prêt à sortir son portemonnaie pour pouvoir bénéficier de cette extension. Mais ses propositions d'achat ou de location n'ont pas trouvé grâce auprès de l'Exécutif. «Ce que je ne comprends pas, poursuit-il, c'est que le tea-room Fleur de Pain peut déployer ses chaises et ses tables sur la voie publique. Et c'était même le cas avant la pandémie!»

Une place de parc en moins

«Si l'on pérennise l'extension du Café de la Place, cela risque de péjorer d'autres commerces du village», explique la syndique Arianne Rouge. La raison est simple: l'agrandissement de sa terrasse signifie la suppression d'une place de parc. «Cet établissement – qui dispose déjà d'un grand espace extérieur – est d'ailleurs le seul à avoir bénéficié d'une réelle extension durant la crise sanitaire.»

Oui mais alors, le cas du tea-room? «C'est une situation particulière, répond l'élue. Ce dernier ne disposait d'aucun espace extérieur jusqu'à ce que l'on réaménage le cœur du village en 2015. Cela a été englobé dans les réflexions de l'époque, au même titre que le Café de la Place.»

Pierre Volet devant son établissement. Jusqu'à peu géré par sa sœur Francine, l'emblématique Café de la Place est aujourd'hui dirigé par Sumit Kumar.

Elise Chabbey sera très attendue à Torgon

Cyclisme

L'étape reine du Tour de Romandie féminin arrivera samedi dans la station chablaisienne. En vedette la Genevoise, récente héroïne malheureuse des Mondiaux de Glasgow.

| Bertrand Monnard |

Médecin de formation, Elise Chabbey (30 ans) est aujourd'hui l'une des deux têtes d'affiche du cyclisme féminin suisse avec la Bernoise Marlen Reusser. Récemment, fidèle à son tempérament d'attaquante, Elise a fait vibrer le pays avec sa folle cavalcade solitaire de 60 km aux Mondiaux de Glasgow.

Samedi, on pourra la voir à l'œuvre sur les routes du Chablais à l'occasion de la deuxième des trois étapes du Tour de Romandie entre Romont et Torgon. La montée finale, de 14 km ponctués de secteurs à plus de 11%, servira sans doute de juge de paix à la boucle romande. «Normalement, le général se jouera là, entre les meilleures grimpeuses», relève la Genevoise, plus à l'aise dans les classiques qu'en montagne «où je me débrouille, mais sans plus». Cette ascension, Elise Chabbey la connait bien. «Il y a une dizaine d'années, mon père travaillant à Rennaz comme médecin, on habitait au Bouveret. Je m'entraînais souvent sur la route vers Torgon, étroite et très raide au début.»

> "Le général devrait se jouer à Torgon, entre les meilleures grimpeuses"
>
> **Elise Chabbey**
> Cycliste suisse professionnelle

L'élite féminine

Avec la présence les 17 équipes du World Tour et de stars comme la Hollandaise Demi Vollering, vainqueure du dernier Tour de France, cette deuxième édition du Tour de Romandie féminin offre un très beau plateau. «Les meilleures seront là», confirme Elise Chabbey. Après l'étape en boucle d'Yverdon vendredi et avant l'arrivée à Nyon, Torgon accueillera «l'étape reine où il y aura forcément de gros écarts», se réjouit Xavier Mottet, président du comité d'organisation dans la station chablaisienne.

Torgon n'en est pas à son coup d'essai. En 2019, l'arrivée de l'étape du Tour de Romandie masculin avait été remportée par le Slovène Primož Roglič, trois fois vainqueur du Tour d'Espagne. «Comme il faisait mauvais, il n'y avait pas eu le monde espéré au bord des routes, mais l'audience télé avait avoisiné celle des descentes de Kitzbühel et Wengen, ce qui était exceptionnel.» Le Tour féminin sera aussi transmis en direct sur la RTS et Eurosport. L'engouement de la région a permis de boucler les 90'000 frs du budget.

Talent suisse, Elise Chabbey sera à nouveau présente sur le Tour de Romandie féminin cette année. Elle sera à surveiller lors de l'étape qui mène à Torgon. | GIOMM TDRF

Bientôt la fin

Pour Elise Chabbey, il s'agira, avant les Européens de Dresde, de l'avant dernière course d'une longue saison entamée en février déjà. «Après le Tour de France, j'ai eu un petit coup de mou, mais maintenant, je suis reboostée. En fin de saison, les filles sont plus relax et beaucoup d'entre elles vont découvrir notre région, c'est cool.» Puncheuse, très à l'aise dans les courses d'un jour, elle a pris ce printemps une très belle cinquième place à Liège-Bastogne-Liège après son quatrième rang à Paris Roubaix en 2022.

Le pic de sa saison reste son exploit aux Mondiaux de Glasgow où après deux heures d'effort solitaire, elle n'a été reprise par le peloton qu'à 15 kilomètres de l'arrivée. S'est-elle vue championne du monde? «Il faut toujours y croire. Mais je suis réaliste. J'imaginais bien que le peloton allait finir par revenir. Il y avait tellement de monde dans les rues, c'était extraordinaire.»

Le deux-roues plutôt que le stéthoscope

Elise Chabbey est devenue professionnelle sur le tard en 2020, à 27 ans, une fois ses études de médecine terminées. Pourquoi se coltiner un sport aussi dur alors qu'elle pourrait travailler en blouse blanche comme elle l'a fait aux HUG genevois pendant le Covid quand le cyclisme était à l'arrêt. «J'aime la difficulté et me dépenser à l'extérieur. J'ai un esprit très compétitif et j'apprécie le fait que le vélo soit un sport d'équipe très tactique où la stratégie joue un rôle essentiel.» Son titre de médecin, elle ne s'en prévaut pourtant pas. «Quand on me demande ma profession, je réponds cycliste professionnelle. Même si avec Marlen, médecin elle aussi, on fait figure d'exception dans un peloton où 90% des filles ne font que du vélo depuis leurs plus jeunes années.»

Pub

Une publication de SWICA

SWICA

«L'HUMAIN EST AU CENTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS»

Une équipe qui met tout en œuvre pour garantir le meilleur accompagnement à chaque assuré personnellement.

Convaincu de l'importance de la relation de confiance et de l'aspect humain dans son travail, Spaso Spasov, responsable d'agence à Lausanne pour le canton de Vaud, explique ce qui fait le succès de SWICA dans cette région.

Quelle est la spécificité de votre agence?
Spaso Spasov : Lausanne est la capitale olympique et elle attire de nombreuses entreprises internationales. Grâce à nos prestations, nous sommes à même de suivre nos assurés dans le monde entier. Des écoles privées font également appel à nous et plusieurs de leurs élèves restent assurés auprès de SWICA après leur cursus. Il faut aussi souligner que nous sommes installés littéralement à deux pas de la gare, et donc accessibles très facilement, que ce soit en voiture, à vélo ou en transports publics.

Comment se passe votre relation avec vos clients?
SWICA est actuellement numéro 1, depuis plus de dix ans, en termes de satisfaction client. Lorsque les gens font appel à nous, ils ne sont pas considérés comme des numéros mais comme des personnes uniques. Notre structure et nos valeurs permettent de retrouver dans nos succursales une atmosphère qui se rapproche d'une PME familiale. L'accompagnement de nos assurés se fait de façon personnelle tout au long de leur vie et c'est ce qui fait notre différence. En d'autres termes, l'humain est au centre de nos préoccupations.

Comment voyez-vous votre métier au sein de SWICA?
Je suis arrivé à l'agence SWICA de Lausanne il y a seize ans. Je me suis vite rendu compte que ça n'était pas une simple assurance, nous formons une réelle organisation de santé. Nous passons de la parole aux actes en plaçant la santé de nos clients avant tout. C'est une philosophie qui porte ses fruits. Je pense notamment à l'un de nos assurés qui est chez SWICA depuis cinquante ans et qui n'a toujours pas l'intention de changer (rires). Nous ne nous occupons pas seulement de nos assurés, mais nous en prenons soins. Il est également important de souligner que si notre présence à Lausanne est si forte et appréciée, c'est aussi grâce à une équipe qui s'applique jour après jour à tout mettre en œuvre pour garantir le meilleur accompagnement pour chacun de nos assurés personnellement. ●

> «J'apprécie beaucoup votre service à la clientèle, je n'ai plus l'habitude de cela, et je vous en remercie de tout cœur».
>
> JULIA K.,
> CLIENTE DE SWICA LAUSANNE

SWICA
Direction régionale de Lausanne
Boulevard de Grancy 39
1001 Lausanne
Téléphone +41 21 619 48 48

CONCOURS
Des prix pour faire le plein d'experiences

Bouger régulièrement, manger sainement et se reposer suffisamment sont les piliers d'une vie saine. C'est pourquoi SWICA s'associe à Suisse Tourisme pour mettre en jeu de superbes prix et vous offrir des expériences à la fois dynamiques et reposantes: vacances actives, en famille ou bien-être, stand-up paddle, montre connectée Garmin, bons d'achat Ochsner Sport, sacs Mammut ou sets d'épices.
Inscrivez-vous pour gagner des prix d'une valeur totale de 5'700 francs.
swica.ch/concours

Cette communication a été réalisée par **impact_medias** pour le compte de SWICA.

En bref

AUTOMOBILE

Buemi 2e aux 6h de Fuji

Le pilote aiglon a encore marqué des points en endurance ce week-end. Avec ses coéquipiers Ryo Hirakawa et Brendon Hartley, il termine 2e des 6h de la course japonaise sur leur Toyota. Au classement, le trio reste toujours premier avec 133 points (+15 sur leurs poursuivants, Maria Lopez, Kobayashi et Conway) avant la dernière course à Bahrein, le 4 novembre. **XCR**

RUGBY

Ca joue aussi chez nous !

Les Mermigans commencent leur saison de la meilleure des manières. Les joueuses chablaisennes se sont imposées 29-0 dimanche dernier à Bâle. Elles occupent provisoirement la 1re place du classement de LNFA. Destin contrasté pour les hommes de l'Ovalie Chablaisienne Monthey. Relégués en LNC, ils ont perdu leur premier match contre Morges 14-12 et figurent en milieu de classement. **XCR**

VOILE

Un Montreusien à l'America

Alinghi Red Bull Racing / S. Vidic

Alinghi Red Bull Racing a dévoilé la composition de son équipage pour la régate préliminaire de l'America's Cup, qui se tiendra du 14 au 17 septembre en Espagne. Outre les barreurs Arnaud Psarofaghis et Maxime Bachelin, le Montreusien Yves Detrey assurera les réglages avec Bryan Mettraux. La 37e édition de la Coupe de l'America se déroulera en octobre 2024 à Barcelone. Elle verra s'affronter six équipages venus du Royaume-Uni, de France, des États-Unis, d'Italie, de Nouvelle-Zélande et de Suisse. **RBR**

Pour Vevey, la délivrance est tombée à la dernière minute

1re ligue

L'équipe de la Riviera a largement dominé le derby face aux Chablaisiens, mais faute de prise de risque, elle a dû attendre la fin du match pour s'imposer. Monthey occupe une inquiétante avant-dernière place, une position de relégable.

| Bertrand Monnard |

Hajij a démontré tout son talent samedi dernier. Après être revenu d'Yverdon, pas certain que le numéro 10 reste encore longtemps au sein de l'effectif veveysan. Plusieurs clubs se montrent déjà intéressés, selon son entraîneur. | A. Capel

Ce fut samedi au stade de Copet un derby nerveux, âpre, avare en occasions, entre Vevey et Monthey, deux équipes finalistes en fin de saison dernière mais qui ont mal démarré ce championnat. Si Vevey, nettement dominateur, a fini par l'emporter, c'est grâce à une étincelle signée par Alexis Charveys qui, dans les ultimes secondes, a slalomé entre trois défenseurs puis armé un tir imparable, osant enfin, ce que Vevey n'a pas fait pendant tout le reste du match. Entouré de toute l'équipe, le milieu relayeur s'est alors précipité vers le kop veveysan, qui n'a cessé d'encourager les siens malgré la pauvreté du spectacle, pour partager cette délivrance, à laquelle plus personne ne croyait.

> “La mayonnaise n'a pas encore pris avec les nouveaux joueurs. Mais l'état d'esprit reste bon et personne ne triche”
>
> **Cédric Faivre**
> Entraîneur de Monthey

Grâce à cette victoire, la première à domicile, Vevey, 7e, reste proche de la tête du classement (3 points). Arrivé d'Annecy en début de saison, Charveys, 24 ans, en est déjà à son quatrième but cette saison. «J'espère que cela va débloquer l'équipe, lancer une nouvelle dynamique», lançait-il après ce 6e match en 1re ligue.

Ascenseur émotionnel pour le numéro 10

Face à un Monthey qui a compensé ses lacunes techniques par un engagement physique parfois excessif, Vevey a nettement dominé, mais de manière stérile, trop appliquée, abusant des passes alibis, manquant cruellement de tranchant, de prise de risque dans les 20 derniers mètres, un peu, toutes proportions gardées, comme le Barça dans ses pires années. Amar Boumilat, l'entraîneur, le reconnaissait. «Bien jouer ne suffit pas. À la mi-temps, j'ai dit à mes gars: "Maintenant osez, frappez", et c'est ce qu'a réussi Alexis avec son missile.»

À Vevey, le numéro 10 Marwane Hajij, dribbles ondoyants et technique très fine, apparaît nettement au-dessus du lot. En dehors du coup d'éclat final de Charveys, les rares éclairs sont venus de cet orfèvre, comme ce coup franc de la 40e filant vers la lucarne, mais arrêté miraculeusement par Steve Saffioti, le gardien montheysan. «Plusieurs clubs de Super League ont un œil sur lui», relève Amar Boumilat. Ce Marocain d'origine âgé de 21 ans a forcément vécu un samedi douloureux à l'heure où son pays, dévasté par un tremblement de terre, pleurait ses morts. Après le match, il en parlait avec une émotion pleine de pudeur. «Je n'ai jamais vécu au Maroc, mais j'y passe toutes mes vacances. J'ai de la famille sur place dont mon père Mohamed qui vit à Meknès. Alors que je n'arrivais à joindre personne, il m'a téléphoné à minuit pour me rassurer. Choqué mais indemne, il a ressenti la secousse comme dans tout le pays. À Agadir, la famille du côté de ma mère s'en est sortie aussi sans mal. La journée a été compliquée pour moi.»

> “À la mi-temps, j'ai dit à mes gars: "Maintenant osez, frappez", et c'est ce qu'a réussi Alexis avec son missile”
>
> **Amar Boumilat**
> Entraîneur du Vevey-Sports

Côté Monthey, la série noire continue. Avec deux petits points en six matches et aucune victoire, l'équipe, surprenante finaliste la saison dernière, reste scotchée à l'avant dernière place. Avec le peu de choses qu'elle a montré samedi, il n'y a pas vraiment lieu de s'en étonner. On le sait, plusieurs joueurs clés sont partis, tout comme l'ancien entraîneur, Cédric Strahm. Abattu, Cédric Faivre son successeur n'avait pas envie de parler après cette nouvelle déconvenue. Il a fallu le forcer un peu. «Difficile d'analyser comme ça à chaud, mais disons que la mayonnaise n'a pas encore pris avec les nouveaux joueurs. Mais l'état d'esprit reste bon et personne ne triche.» Sans compter que le championnat est encore long.

La Coupe du monde, une aubaine pour les clubs de la région

Rugby à XV

Vendredi dernier, la 10e édition de la Coupe du monde de rugby à XV a débuté au Stade de France, et durera jusqu'au 28 octobre prochain. Les clubs de la Riviera et du Chablais comptent bien bénéficier de l'engouement collectif.

| Julien Lilla |

«Cette compétition représente l'apogée du rugby. Le fait qu'elle se déroule tous les quatre ans la rend encore un peu plus spéciale. Cette année, l'effervescence autour de ce méga événement est bien présente, d'autant plus qu'il se déroule chez nos voisins français.» Président du Riviera Rugby Club, Claude Vahlé, suivra avec attention ces sept semaines de compétition de haut niveau: «Tous les joueurs présents ont commencé dans leurs petits clubs de village avant de gravir les échelons. Chez nous, au départ, on a aussi de petites structures, alors c'est vrai qu'on se reconnaît beaucoup dans cette manifestation.»

Encore bien loin des meilleurs

Vingt équipes s'affrontent actuellement pour le titre, mais la Suisse, elle, n'est pas du voyage. «Notre équipe de rugby à XV pointe à la 28e place mondiale, ce qui est correct, mais bien plus modeste en comparaison avec nos voisins français ou transalpins, relève Claude Vahlé. Celle du rugby à VII est plus proche de la cour des grands, mais comme le rugby dans sa globalité n'est pas un sport national, il manque des fonds pour vraiment développer ce sport. Difficile donc de rivaliser avec les grosses équipes. La preuve aussi ici: malgré que nous soyons un des cinq plus grands clubs formateurs de Suisse, nous n'avons toujours pas de vestiaire à Blonay.»

Vitrine du sport

Cette compétition est du pain bénit pour les présidents de rugby de la région, à l'instar de Pierre Doutaz, de l'Ovalie Chablaisienne de Monthey: «C'est en 2007, lors de la précédente Coupe du monde en France, que nous avons redonné vie à ce club qui avait disparu pendant 15 ans. Le fait d'avoir une telle visibilité est une chance en or pour motiver la relève à pratiquer ce magnifique sport aux valeurs nobles que sont la camaraderie, l'altruisme, le respect et le dépassement de soi. De notre côté, nous sommes très présents sur les réseaux sociaux et organisons de nombreuses activités lors de cette compétition pour vivre ensemble cette fête du rugby.»

En ce qui concerne les pronostics, les deux amoureux du ballon ovale ont donné leur favori pour le titre: La France. «Ces derniers temps, les Français ont été impressionnants et leur victoire face aux légendaires «All Blacks» (Nouvelle-Zélande) lors du match d'ouverture était tout simplement magistrale, alors on espère pour eux que cette année sera la bonne», conclut Claude Vahlé.

La circassienne Alice Rodio Barbezat tente sa chance au Canada

Relève artistique

Depuis un mois, Alice, la fille de l'humoriste vaudois Jean-Luc Barbezat, a intégré l'École nationale de cirque de Montréal. Un début de rêve éveillé pour cette Ormonanche qui espère percer dans le milieu.

| Texte: Alice Caspary
Photos: ENACR |

La circassienne vaudoise suit depuis un mois un entraînement intensif à l'École nationale de cirque de Montréal.

Un peu de chance, une passion et beaucoup de discipline. C'est la recette magique qui a mené Alice Rodio Barbezat dans l'univers du cirque. Un art qu'elle touche déjà, non pas d'un doigt mais de tout son être, depuis le 7 août à l'École nationale de cirque de Montréal (ÉNC). Jusqu'à vouloir en faire son métier. «Ce qui m'intéresse, c'est autant l'intensité de la performance physique que la beauté du spectacle», glisse-t-elle gaiement.

Contactée par téléphone alors qu'elle s'entraîne à l'autre bout du monde, la jeune fille de 19 ans ne masque pas sa joie, de fréquents éclats de rires venant souligner sa personnalité solaire.

Le corps comme outil

Installée dans une colocation à 20 minutes de son école, la circassienne prend encore ses marques dans ce nouveau train de vie montréalais. Comment a-t-elle vécu ces premières semaines? «Je dois avouer que c'était assez intense. Comme le niveau est bon, ça donne spontanément envie de se surpasser. C'est sympa car tu découvres les autres, mais c'est dur aussi car tu changes de pays. Heureusement, sur place, l'ambiance est conviviale et les gens sont plutôt bienveillants.»

Si quitter le nid familial ne lui fait pas peur, garder le contact avec ses amis est plus difficile. «En général, je suis une angoissée de la vie. J'étais déjà terrorisée de partir à l'ENACR en France il y a quelques années, mais au final ça a été une des plus belles expériences de ma vie. Alors même si ici le décalage horaire est compliqué, je sais qu'à la fin, je ne voudrai plus repartir.»

Et pour garder le cap, mieux vaut chouchouter sa santé mentale: «Notre corps, c'est notre outil de travail, il faut l'apprécier. J'ai la chance d'être très petite en taille, mais je ne peux pas pour autant m'autoriser à prendre du poids, ni me permettre d'être trop fatiguée.»

Le goût du voyage

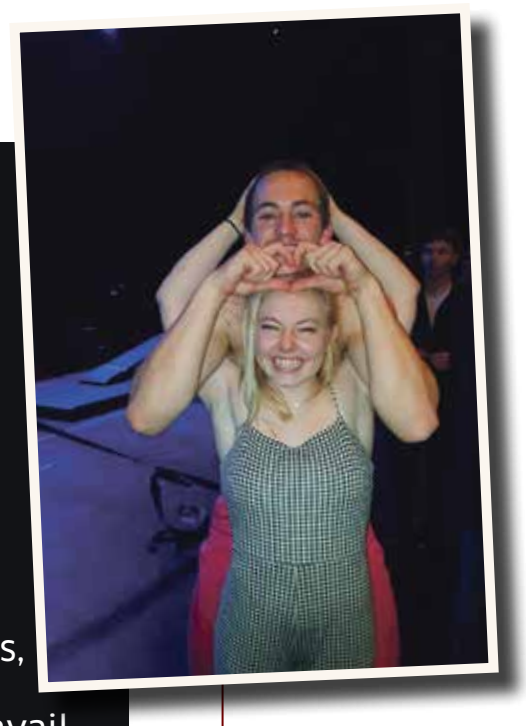
Après une enfance sportive et musicale, marquée par du ski alpin, de la danse et de la flûte traversière, la jeune Barbezat suit son parcours scolaire jusqu'à la 11e Harmos au Sépey (VD). Âgée de 14 ans à ce moment-là, elle décide de suivre une école de cirque en loisirs à Lausanne. S'ensuit une semi-prépa avant les auditions pour l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-Sous-Bois (ENACR), en France. Puis Montréal… «J'ai de la chance car mes parents m'ont toujours soutenue dans cette voie de l'artistique, étant donné que j'ai baigné dedans étant petite. L'école normale se passait très mal pour moi, alors quand j'ai terminé ma scolarité obligatoire, j'ai refusé d'aller au gymnase. Ils m'ont incitée à faire une année sabbatique. Je me suis consacrée au cirque, et ça a pris tout son sens.»

C'est après cette formation à l'ENACR, qu'Alice Rodio Barbezat, sélectionnée avec son binôme Hugo en spécialisation mains à mains (des portés), s'envole pour le Canada au mois d'août, pour quatre ans d'études. «J'ai toujours été très sportive, mais pas à l'aise dans la compétition. Avec le cirque, j'ai réussi à trouver de l'exigence dans un milieu où je n'ai pas besoin de me comparer et où je peux apporter ma touche personnelle», confie-t-elle.

Et si le milieu est connu pour ne pas être bien rémunéré, la jeune femme se voit quand même poursuivre son ascension: «Cette voie me parait logique. Le cirque est un métier qui fait énormément voyager et c'est une des choses qui me fait vibrer. Mais c'est vrai qu'on a parlé de cette problématique avec d'autres étudiants…Je pense que cette réflexion viendra plus tard.»

“Notre corps, c'est notre outil de travail, il faut l'apprécier”

Alice Rodio Barbezat
Étudiante circassienne



Même si le décalage horaire a été compliqué, Alice a pris beaucoup de plaisir lors du début de sa formation.

L'impro part à la conquête du Valais

Théâtre

Organisée par le collectif Au Pire On Improvise, la seconde édition du Festival d'impro revient au P'tit Théâtre de la Vièze, du 14 au 16 septembre. Au programme: spectacles, matches d'impro et initiation à cet art théâtral.

| Anthony Bekirov |

Il n'aura fallu qu'une seule soirée pour que l'étincelle jaillisse entre Justin Grept, Romain Genolet et Pascal Vigolo. Après de nombreuses heures sur les scènes chablaisiennes, ces membres du groupe les Z'Anonymes à Monthey décident de former un nouveau trio: Au Pire On Improvise.

Justin et Romain au texte, et Pascal, musicien professionnel, à la guitare. À partir de 2019, les trois acolytes proposent des spectacles d'une heure toujours sur le même format: le public écrit auparavant des mots clés qui seront lus à des intervalles aléatoires durant le spectacle, et à partir desquels Justin et Romain devront imaginer une histoire. Le tout accompagné par la bande-son – elle aussi improvisée – de Pascal.

Fort de leur succès avec ces longs formats, ils imaginent plusieurs manières de développer leur formule. La pause forcée imposée par le Covid leur donne le temps d'imaginer et de mettre sur pied un projet de festival sur trois jours, qui se concrétise en 2022. L'idée, qui reste la même cette année, est de proposer leur propre spectacle le jeudi, et des matches d'impro les vendredi et samedi (joutes entre deux équipes qui imaginent des histoires d'une durée allant de 30 sec à 12 min, à partir d'un thème découvert sur le moment). Il y aura deux fois deux matches avec des équipes venant du Chablais, de Fribourg, Neuchâtel et d'Angers (France).

L'impro doit encore percer en Valais

La nouveauté de cette année est le cours d'initiation à l'art de l'impro, donné samedi de 14 à 16h. En Romandie, les spectacles d'impro ont le vent en poupe. «Mais le Valais est encore un peu à la traîne, souligne Justin. C'est pourquoi nous nous efforçons de faire connaître ce genre théâtral auprès d'un plus large public, en montrant qu'il ne s'agit pas d'un plaisir réservé à une élite, mais bien d'une activité ludique que chacun peut pratiquer si le cœur lui en dit.»

Que ce soit pour s'amuser, apprendre à s'exprimer en public ou même développer son esprit d'équipe dans son contexte professionnel, ces matches sont avant tout une superbe boîte à outils.

Romain et Justin donnent tout sur la scène lorsqu'ils endossent leurs costumes d'improvisateurs
| G. Allet

Plus d'infos et inscriptions sur: https://**apoi.ch**/festival/

* Scannez pour ouvrir le lien

Le festival d'impro a lieu du 14 au 16 septembre au P'tit Théâtre de la Vièze, à Monthey. Restauration sur place, ouverture des portes à 19h et spectacles à 20h.

En bref

MONTHEY

Saison gratinée au Kremlin

Le Kino-Club propose cet automne un cycle baptisé «Patate», soit 6 films internationaux sélectionnés pour leur énergie communicative. Projection tous les dimanches du 17 septembre au 29 octobre à 18h. Entrée gratuite. **PGE**

VEVEY

Un monument du rire au VIFFF

Jean-Marie Poiré sera l'invité d'honneur du festival consacré aux films drôles. Un monument du cinéma français, auquel on doit notamment Les visiteurs et Le Père Noël est une ordure. Rendez-vous à Vevey du 26 au 29 octobre pour redécouvrir ses films et assister à son cours magistral. **HJO**

4e édition des Celtiques de Vivisco

Du 8 au 10 septembre

Trois jours de voyage dans l'Antiquité, celte, romaine et grecque, c'est ce qu'a pu vivre le public lors des Celtiques de Vivisco. Sous un soleil radieux amené tout droit de Massalia par une migration de hoplites, petits et grands ont pu découvrir le savoir-faire des artisans, assister aux batailles acharnées et même s'y essayer pour les plus téméraires. Pour les plus pacifiques, ils ont pu profiter des concerts de musique folk autour d'un bon repas selon des recettes antiques et des boissons d'époque.

Photos par
Elisa Pasche

Le vannier Michel Québatte proposait un atelier de fabrication de panier.

Les légionnaires de la Legio XII vous indiquent la route la plus courte pour Rome.

La ligne des combattants Trimatrici et Seduni, deux troupes de reconstitution celte de la période de la Tène finale.

Lors de la journée scolaire du vendredi, les classes ont pu découvrir le savoir-faire des artisans, ici Fiona Moro, archéo-céramiste.

Les Somatophylaques présentent l'efficacité de la phalange grecque.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie

Départ de la course des catégories U14 et U16, filles et garçons.

Maël Fankhauser (dossard 109) poursuivi de près par un autre concurrent.

Les bénévoles responsables des inscriptions et des prix.

Podium des filles et garçons U12.

14e Grand Prix du Châtel/Bex

9 septembre

Chaude ambiance lors de la course pour enfants mise sur pied par le Ski-Club Bex. Une réputation basée sur un concept unique: la totale gratuité, une collation, des médailles et surtout sa caverne aux prix d'où chacun des 201 coureurs est ressorti avec le lot qu'il a lui-même choisi. Une course avec un esprit empreint de simplicité, de plaisir et de chaleur humaine.

Photos par
Raphaël Monnet

Mercredi **13 septembre**

Théâtre

Fahrenheit 451
Dans sa mise en scène Laurent Annoni s'inspire de son expérience du cirque pour livrer une adaptation théâtrale physique et organique de ce monument de la science-fiction.
Jardin Roussy, Quai Roussy, La Tour-de-Peilz 20 h

Expositions

Astrid de La Forest
Art
Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

Les Schtroumpfs
Cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30–17.30 h

Nez en l'Air
Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoiries médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 oeuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Marchés

Le p'tit marché bio de la Perrole
Bio
Pierre-Alain, maraîcher du domaine bio « Pour la Perrole » à Aigle, vous apporte ses récoltes tous les mercredis d'avril à septembre, sur la terrasse du Café du Nord.
Café du Nord, Rue du village 106, Champéry 9–12.30 h

Jeudi **14 septembre**

Grignan

je 14 septembre 13.30–18 h · Exposition / Art · Musée L'Atelier De Grandi · Chemin d'Entre-deux-Villes 7 · Corseaux

En faisant dialoguer la peinture et la littérature, celle exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet et Italo De Grandi alors qu'ils vivaient tous deux à Grignan.

Expositions

John Allemann et André Raboud
Art
Entre exploration de l'âme et génie créatif, le Centre Culturel Maison Visinand met en lumière deux artistes de renom, John Allemann et André Raboud.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30–17.30 h

Gardiens du silence
Art
Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air
Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoiries médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 oeuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Vendredi **15 septembre**

Expositions

Images d'Afrique et d'ailleurs
Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays, d'autres cultures.
Rue du Village 45, Champéry 15–19 h

Grignan
Art
En faisant dialoguer la peinture et la littérature, celle exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet et Italo De Grandi alors qu'ils vivaient tous deux à Grigna.
Musée L'Atelier De Grandi, Chemin d'Entre-deux-Villes 7, Corseaux 13.30–18 h

Vendredi **15 septembre**

La Tour-de-Peilz

Théâtre

Fahrenheit 451
Un flamboyant manifeste pour la connaissance et le libre arbitre. Les carcans, qui enferment les personnages dans une société de perpétuelle surveillance, sont évoqués au travers d'une dramaturgie corporelle.
Jardin Roussy, Quai Roussy 20 h

Les saisons de la couleur
Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrat révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9–17 h

Inspiration, expiration
Art
Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents, partagent leur passion pour l'exploration des formes, la beauté et l'influence de la nature.
Espace Contrecontre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17–20 h

Astrid de La Forest
Art
Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

Gardiens du silence
Art
Le Musée a décidé de mettre les arbres à l'honneur.
Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air
Histoire culturelle
Les armoiries médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 oeuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Divers

Tandem de langues
Viens parler en français ou apprendre un autre langue, selon les participant·es.
La Cour de l'Avenir, Place Robin, Route de Fribourg 11, Vevey 17 h

Samedi **16 septembre**

Théâtre

Fahrenheit 451
Dans sa mise en scène Laurent Annoni s'inspire de son expérience du cirque pour livrer une adaptation théâtrale physique et organique de ce monument de la science-fiction.
Jardin Roussy, Quai Roussy, La Tour-de-Peilz 19 h

Expositions

Images d'Afrique et d'ailleurs
Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays.
Rue du Village 45, Champéry 15–19 h

John Allemann et André Raboud
Art
Entre exploration de l'âme et génie créatif, le Centre Culturel Maison Visinand met en lumière deux artistes de renom, John Allemann et André Raboud.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30–17.30 h

Inspiration, expiration
Art
Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents, partagent leur passion pour l'exploration des formes, la beauté et l'influence de la nature.
Espace Contrecontre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14–18 h

Gardiens du silence
Art
Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

Astrid de La Forest
Art
Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre. Voyageant volontiers, elle puise ses sujets dans l'observation de la nature, du monde animal, paysages et portraits.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Préparez-vous à embarquer pour un « voyage » visuel hilarant à travers l'univers pince-sans-rire d'Hubert Froidevaux alias Plonk & Replonk-Bébert.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air
Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoiries médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 oeuvres picturales que vous allez découvri
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Marchés

Votre marché
Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais.
Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30–13.30 h

Dimanche **17 septembre**

Théâtre

Fahrenheit 451
Dans sa mise en scène Laurent Annoni s'inspire de son expérience du cirque pour livrer une adaptation théâtrale physique et organique de ce monument de la science-fiction.
Jardin Roussy, Quai Roussy, La Tour-de-Peilz 17.30 h

Expositions

Images d'Afrique et d'ailleurs
Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays, d'autres cultures.
Rue du Village 45, Champéry 11–13 h

Grignan
Art
En faisant dialoguer la peinture et la littérature, celle exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet et Italo De Grandi alors qu'ils vivaient tous deux à Grigna
Musée L'Atelier De Grandi, Chemin d'Entre-deux-Villes

John Allemann et André Raboud

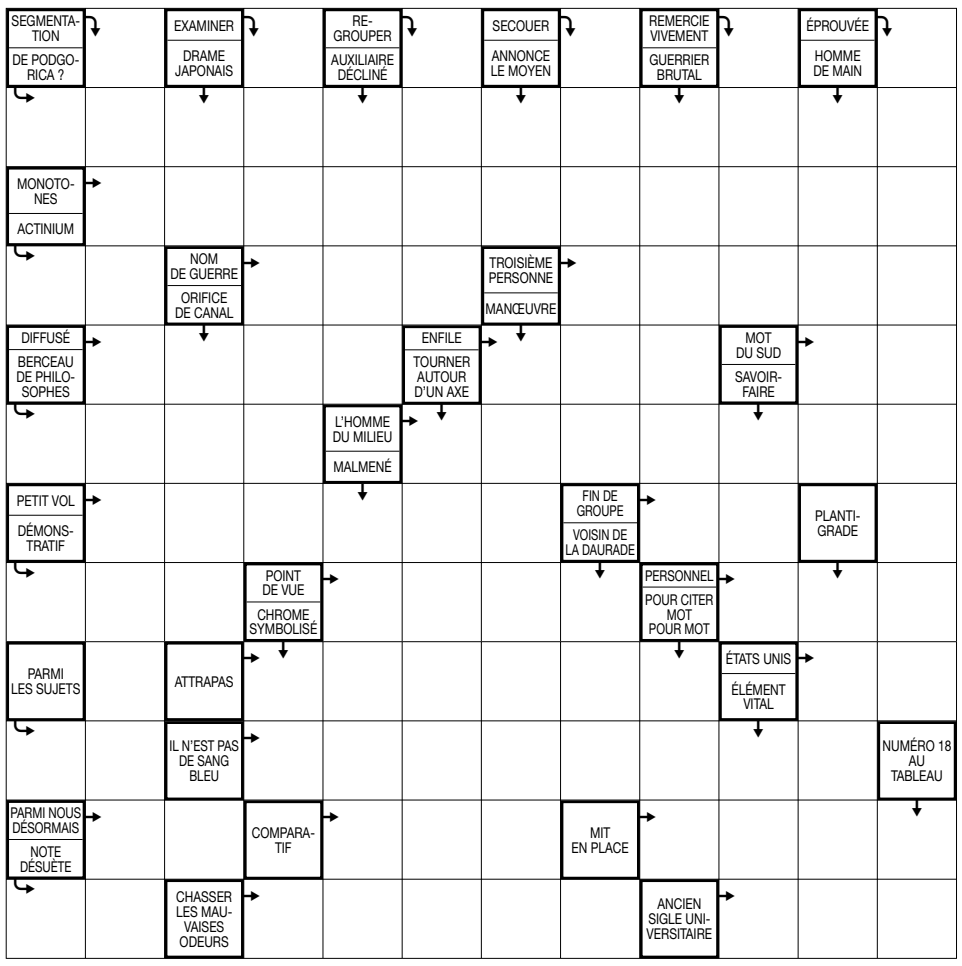
sai 16 septembre · 15–18 h Exposition / Art · Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32 Montreux

Le Centre Culturel Maison Visinand inaugure sa saison avec une exposition réunissant deux artistes chevronnés. La démarche artistique d'Allemann naît de la quête d'une ouverture profonde dans l'âme humaine, explorant doutes et dépassement. André Raboud's pièces en marbres noirs incarnent la fusion entre son expressivité artistique et le caractère intemporel du medium.

Inspiration, expiration
Art
Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents.
Espace Contrecontre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14–18 h

Gardiens du silence
Art
Le Musée a décidé de mettre les arbres à l'honneur.
Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11–18 h

Mots fléchés



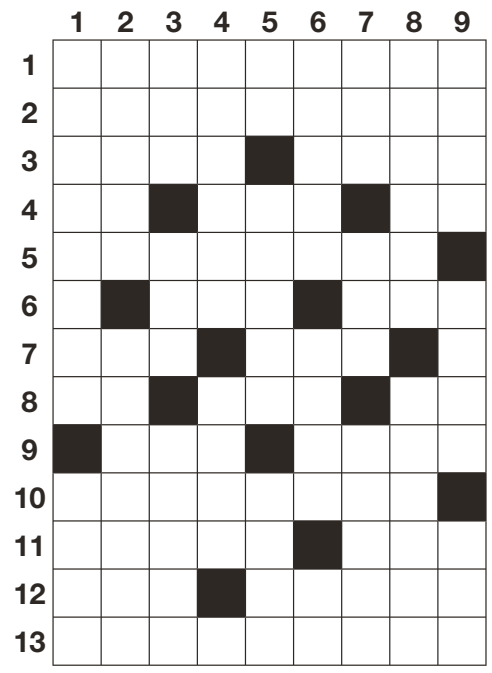
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Etre imminent. **2.** Herbe dont la racine est utilisée comme antispasmodique et calmant. **3.** Plante à bulbe. Méprisable. **4.** Précision horaire. Colère d'antan. Représentant masculin. **5.** D'une température désagréable. **6.** Fond de bouteille. Base de ferments. **7.** Sa mission est la paix dans le monde. Il se rebelle en tête. **8.** Elément négatif. Espace vert. Première version. **9.** Il arrive après coup. Langue asiatique. **10.** Sujet parlant. **11.** Scandalisé. Sommet d'un massif montagneux. **12.** Matière visqueuse et tenace. Boire à coups de langue. **13.** Ils élèvent et vendent des volatiles.

VERTICALEMENT

1. Pratique de la locomotion aérienne. Symbole graphique d'une marque. **2.** Préposition. Arbre dont on extrait le goménol. **3.** Ondulation d'un tissu non tendu. Bouclier de chevalier. Battement de la mesure dans un vers antique. **4.** Matière subsistante. Sentiment parfois paralysant. **5.** Symbole littéraire de la richesse. Exprimer sa mauvaise humeur. Arbalétrier suisse. **6.** Fines herbes. Lâche un vent. Paresseux. **7.** Eprouvé de l'aversion. Singe d'Amérique centrale. Bouquet de plumes sur la tête d'un oiseau. **8.** Posés les uns sur les autres pour faire le mur. Prendre différentes valeurs. **9.** Concret. Trouble intérieur. Agent de police.



Sudoku

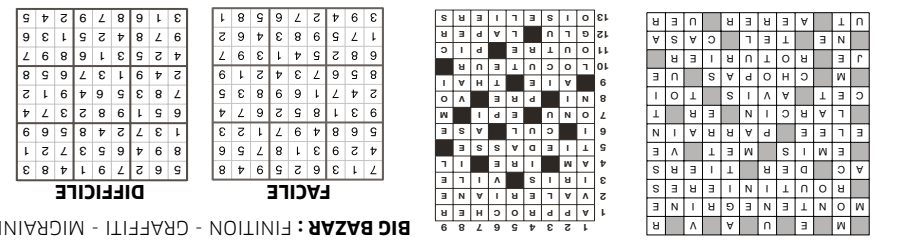
Facile

7			6		5	9		
	2					7	5	
	6	8	4	9	7			
	3					6	7	
2			1			8		
	5		7			2	1	
6					1	3	9	7
	7		9	8		4		
	9		2		6	5		1

Difficile

	6		7					3
8						7		
	3	7	2					
		1			2			
	8			6			1	
2	4			3			5	8
4					6			
					5		3	
		6		7	9	2		

Solutions



BIG BAZAR : FINITION - GRAFFITI - MIGRAINE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Pub

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73 – françoise.satory@icloud.com

Notre prochain tous-ménages le

27 septembre 2023

AILLEURS
Pompes Funèbres
021 921 22 52

Un accompagnement chaleureux et humain

L'agence intervient dans tout le canton de Vaud, mais également en Valais et sur Fribourg.

- Prise en charge complète en cas de décès
- Réalisations de cérémonies religieuses ou laïques
- Démarches administratives relatives à l'annonce du décès
- Pour chaque deuil traité, l'agence verse un don pour une association au choix de la famille

Eliott Huguenin, conseiller funéraire : « J'attache personnellement une grande importance d'être à vos côtés, du premier entretien jusqu'au dernier hommage dans un lien de confiance réciproque et une attitude bienveillante. »

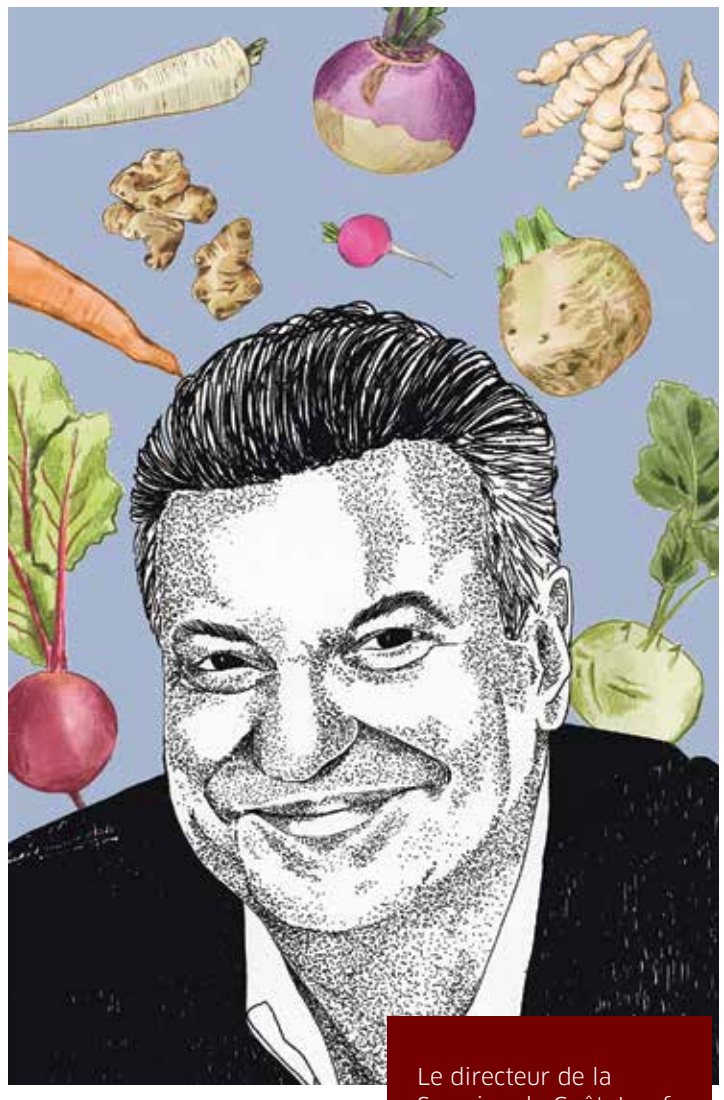
Ailleurs Pompes Funèbres à Vevey
Avenue de la Gare 19, 1800 Vevey // www.ailleurspompesfunebres.ch
info@ailleurspf.ch // **021 921 22 52 (24h/24, 7j/7)**

« Sur l'alimentation, il faut laisser la liberté totale »

Semaine du Goût

Du 14 au 24 septembre, l'événement culinaire va encore une fois permettre aux amateurs de bonne chère de découvrir des trésors en Suisse. Cofondateur et directeur de la Semaine du Goût, Josef Zisyadis nous parle de cette 23e édition et de sa vision de notre avenir alimentaire. Interview et morceaux choisis.

| Virginie Jobé-Truffer |



Le directeur de la Semaine du Goût Josef Zisyadis pense que le goût s'apprend, et dès le plus jeune âge.
| Fondation pour la Promotion du Goût

Fribourg est la Ville du Goût 2023. Qu'est-ce qui l'a fait élire?
- C'était au tour d'une ville romande d'être à l'honneur. Son point fort est cette présence extrêmement forte de produits locaux qui la caractérisent. Elle détient six AOP sur 24 et elle a aussi une gastronomie locale très importante. Et surtout, Fribourg s'investit sur le long terme: elle fait partie des villes qui prennent le temps, comme Lausanne, de réfléchir aux politiques alimentaires municipales.

Pourquoi mettre en avant les légumes racines, ces malaimés, cette année?
- Avec La Fourchette Verte, notre partenaire depuis le début, nous choisissons toujours un thème qui permet une sensibilisation dans les écoles. Et les enfants connaissent mal ces légumes. Quand ils découvrent un crosne ou une rave, ils se rendent compte qu'ils sont rigolos. S'ils les dégustent autrement que bouillis, ils remarquent aussi leurs propriétés extraordinaires. Personnellement, j'adore le céleri cru en carpaccio, avec de l'huile d'olive, du gros sel, du citron… et un verre de Chasselas en apéro.

Quelle nouveauté vous touche particulièrement dans cette édition?
- La Fête de la Saucisse à Genève. C'est une nouveauté qui va certainement perdurer. Les bouchers ont entre autres créé une saucisse végane et même une mi-végane. Le mélange végétal-carné n'est pas mal du tout. La saucisse étant un mets de pauvres, on y a toujours ajouté des légumes quand on manquait de viande ou de moyens.

Mais la viande suisse n'a-t-elle pas perdu de sa saveur après les déclarations de l'Office fédéral de l'agriculture qui a décrété que notre consommation devrait passer de plus de 51 kg par personne par an à 16 kg d'ici à 2050?
- Non! Il faut bannir la viande industrielle et non pas l'artisanale. Cessons de tout mettre dans le même panier et donc de prétériter des professions qui font un travail magnifique. Petit à petit, nous devons apprendre à être en contact avec des artisans et des éleveurs, directement, puis à diminuer notre consommation. Ce dont on a besoin, c'est d'un apprentissage, tranquille, dès le plus jeune âge à l'école, pour respecter l'animal et la viande, si l'on veut continuer à en manger.

L'OFAG veut aussi qu'en 2050 toute la population suisse mange de manière saine et équilibrée. Comme vous le prônez depuis vingt-trois ans. Est-ce réalisable?
- Non, même si on constate des changements de comportement chez les jeunes d'aujourd'hui, qui ne mangent pas autant de produits carnés que les générations précédentes. Mais si on refuse complètement la viande, cela aura des conséquences sur les paysages et sur notre vie avec les animaux. Informer tôt dans les écoles aidera à aboutir à des objectifs de durabilité, sur le long terme. «Jeunesse et Goût» devrait exister au même titre que «Jeunesse et Sport» ou «Jeunesse et Musique». Quand on sait que l'alimentation pèse pour un tiers sur la question de l'urgence climatique, cela devrait aller de soi.

Donc pas encore de véganisme pour tous à l'horizon…
- Sur l'alimentation, il faut laisser la liberté totale, éviter le diktat. Pour avoir un système alimentaire plus résilient, il est nécessaire de prendre du temps. Et que les gens aient du plaisir. On ne va pas manger des pilules parce que c'est ce qui conviendrait le mieux à l'urgence climatique. S'il n'y a pas de plaisir, il n'y a pas de bonne nourriture. Ce sont ces éléments-là que, souvent, les pouvoirs publics oublient.

Entre un plat végétarien aux légumes racines et une viande suisse accompagnée de légumes racines, que choisiriez-vous?
- Ah… une viande suisse et des légumes racines… Par exemple un bon bouillon, une espèce de pot-au-feu. Puisque l'automne arrive bientôt…

D. Vanselow

Spectacle conférence

Philippe Ligron présente sa «conférence gesticulée» dans la région. En cuisine depuis quarante ans, prof, historien de la gastronomie, chroniqueur radio, il dévore la vie comme le panais, son légume racine préféré, «modeste et fort en bouche, c'est du bonheur!» Sur scène, celui qui vient de Camargue, «où ne poussent que des cailloux», raconte ses questionnements, graves, sur l'alimentation d'aujourd'hui, avec humour. «Le réchauffement climatique ne va pas tous nous faire devenir végétariens. L'Homme est omnivore depuis la nuit des temps. S'il n'est pas carnivore, ce n'est pas non plus un ruminant…» Et de détonner en précisant: «La nourriture n'est pas assez chère. Le jour où on la paiera plus, on la respectera autant que notre téléphone.»

«Bon appétit!», Théâtre de la Grenette, Vevey, 21 et 22 sept. à 20h, Infos: **www.theatregrenette.ch**

Théâtre du Dé, Evionnaz, 5 oct. à 20h, infos: **www.lede.ch**

Légumes en musique

D. Boraley

Le concept de la Disco Soupe? Autour d'une énorme table, concocter à plusieurs mains des plats à base de fruits et de légumes invendables, car trop laids, au son de la musique de DJs. «Ce mouvement est né à Paris dans les années 2000, inspiré par le Slow Food, explique Manon Metthez-Brugnolo, cheffe de cuisine au Labo à Monthey, qui a mis sur pied le projet. Le but est de créer une recette qui soit bonne en goût et pour la santé avec le moins de déchets possible, tout en s'ambiançant tranquillement.» Cette amoureuse de la betterave, une racine «qui n'a l'air de rien, mais dont le cœur est d'une finesse à tomber», se réjouit de partager ses passions culinaires lors de trois sessions, avec l'aide de Foucoupe, l'association musicale à but non lucratif de son frère Valentin.

Disco Soupe, Monthey, devant l'École du vitrail, rue de Venise 13, 23 sept. de 10h à 22h. Réservation recommandée. Prix libre. Infos: **www.manon.maison**

Pique-nique au sommet

Attraper un sac rempli de produits délicieux, s'envoler en télécabine et déguster son festin du coin à deux, devant l'arc lémanique, la vallée des Ormonts et les montagnes bernoises. Ce moment idyllique est proposé par les Gourmettes, une confrérie féminine gastronomique, bachique et artistique. «Il y aura entre autres une tisane des montagnes, de la terrine maison et des pommes des Vergers d'Aigle et d'Yvorne, précise Séverine Mermod, présidente de la section Chablais de l'Association des passionnées de cuisine et des arts de la table, qui organise l'événement. Rien que des mets généreux, préparés par nos soins et ceux d'artisans leysenouds.» La mère de famille, qui aime le tartare de betterave et truite fumée à l'huile de noix, n'en dira pas plus. Surprise.

Gourmettes et Musettes, Leysin, devant les télécabines, 23 sept. de 11h à 13h. Réservation obligatoire au: **024 493 33 00**.
50 frs par sac pour deux personnes.

Gourmettes et Musettes

L'EPM en fête

Finale des Jeunes Confiseurs

L'École Professionnelle Montreux allie légumes racines et racines en tant qu'origines pour l'occasion. Couscous royal revisité à la cafétéria, repas gastronomique «valdo-fribourgo-valaisan» à prix réduit pour les moins de 25 ans, 25e Finale des Jeunes Confiseurs, émission radio ainsi qu'exposition dédiées aux enfants, avec dégustations de pâtes de fruits céleri-gingembre ou encore d'espuma au panais. «Je suis un fan du salsifis, avec son petit goût de noisette et d'amande, révèle Jean-Louis Boverat, enseignant à l'EPM où il organise la Semaine du Goût depuis les débuts de la manifestation. Grâce aux grands chefs, ces légumes oubliés reviennent au goût du jour.»

EPM, Clarens, couscous royal à la cafétéria, 14 au 24 sept. à midi; repas gastronomique 15 et 22 sept. entre 11h et 15h30; émission Brouhaha de La Première, 20 sept. à 15h45; exposition jusqu'au 21 sept.; 25e Finale des Jeunes Confiseurs, 23 sept., ouvert au public dès 17h; infos et inscriptions: **www.epmvd.ch**